SANDRINE KIBERLAIN SA PREMIÈRE FOIS DERRIÈRE LA CAMÉRA [P.5]
UNE CLAQUE AU CINÉMA DEVANT **UN MONDE** [P.6]
HUIT HEURES NE FONT PAS UN JOUR GRAND MOMENT DE THÉÂTRE [P.10]
CENT ANS AU SOMMET DE LA **TOUR PERRET** [P.12]

le petit **Bulletin**
DU 19.01.22 AU 01.02.22 Nº 1183
LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À GRENOBLE

Bouh.

MAUDIT FESTIVAL [P.7]

© Jerez Charlène

SPECTACLE MAINTENU !
Théâtre LE CIRQUE
GAÏA
PAR LES FEMMES DES CIRQUES DU MONDE
GRENOBLE - LE SUMMUM
VENDREDI 4 FÉVRIER 2022
LOCATIONS : RPO NET ET POINTS DE VENTE HABITUELS

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE PRÉSENTE
L'APPEL DE LA FORÊT EN ISÈRE
MUSÉE HÉBERT LA TRONCHE
22 JAN. > 13 MARS
LUMIÈRES AU JARDIN
Un événement source de hauteur
ALPES ISÈRE SOURCE DE HAUTEUR
isère LE DÉPARTEMENT
ENTRÉE GRATUITE

L'édito

L'OCÉAN GRONDE

Allongés sur le sol poussiéreux, cafards tropicaux trottinant, moiteur épaisse, on écoute la nuit et le fracas. L'océan gronde, le sel gifle et brûle les volets de bois, des chocs sourds sur le toit. On essaie de déterminer si c'est une branche, un morceau de tôle qui frappe, pitié, pas une voiture. Panique le long de l'échine. Tout va peut-être bien s'arrêter là. On surveille le plafond qui bouge, comme s'il respirait. Le long des murs ça dégouline, l'eau s'infiltre en larges flaques, on met du scotch et des torchons. La porte d'entrée est battue par un géant invisible et puissant, on s'arc-boute de toutes nos forces, si le pêne cède, l'ouragan entrera et emportera tout. Le voisin le sait, il est actuellement sanglé à ses toilettes avec des ceintures, vaguement protégé des projectiles par un matelas. Plus loin sur le morne, une jeune fille se cache dans sa citerne en béton, l'eau au niveau de ses hanches monte, elle se fait dessus et prie. L'œil du cyclone, tout est bleu et mortellement silencieux, ceux dont la maison est déjà écroulée cherchent un nouvel abri, vite avant le second mur, plus furieux que le premier. Depuis ce jour, le frisson est systématique quand on entend le Giec et les autres : « *Nous serons confrontés à des phénomènes climatiques de plus en plus fréquents et extrêmes.* » VA

Le Petit Bulletin Grenoble
UNAGI Grenoble. SARL de presse au capital de 97 561,88 €
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60
Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr/grenoble

Directeur de la Publication Renaud Goubet
Rédactrice en chef Valentine Autruffe
Rédaction Benjamin Bardinet, Stéphane Duchêne, Damien Grimbert, Aurélien Martinez, Vincent Raymond, Hugo Verit
Agenda Hugo Verit, Nadine Masoch

Publicité Magali Paliard, Sébastien Rousset, Renaud Goubet, Zoé Goldberg
Assistante commerciale Aurore Meyrieux

Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste, Infographiste Charlène Jerez
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Community Manager Emma Chabanon
Vidéo Pierre Bascugnana, Élise Lorthiois
Comptabilité Magali Pochot

Tirage moyen 30 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusé par Diffusion Active. Jean-Maxime Morel

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

GRENOBLE CAPITALE VERTE EUROPÉENNE 2022

« COMMENT ON FAIT POUR CONVAINCRE JEFF BEZOS ? »

Événement / Le coup d'envoi a été donné samedi (au rabais pour cause de Covid), c'est parti pour douze mois émaillés d'événements autour de la distinction accordée à notre ville par Bruxelles : Grenoble Capitale Verte Européenne 2022. Rencontre avec le directeur de l'agence du même nom, le chef d'orchestre de l'agenda chargé de cette année, Guillaume Thieriot. PAR VALENTINE AUTRUFFE

Le principal défi pour l'agence Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 (créée par les trois collectivités parties prenantes : ville, métropole et département) est le suivant : comment faire pour que cette année soit plus qu'une opération d'image, une somme de conférences et de discours ?

Guillaume Thieriot : C'est l'une des questions que l'on s'est beaucoup posé. L'agence a deux missions : coordonner tous les événements et les défis, et piloter la communication de Grenoble Capitale Verte Européenne 2022. Tout l'enjeu, c'est de ne pas s'adresser aux personnes comme à des consommateurs, mais bien les inciter à être des acteurs de cet événement. C'est certes l'occasion de faire briller le territoire, d'accroître sa visibilité sur ce sujet, mais aussi de faire de cette année un accélérateur des transitions.

Dans cette idée d'implication générale, vous avez imaginé une programmation interactive et évolutive…

La programmation est particulière parce qu'elle est conçue de manière horizontale. Entreprises, associations, compagnies artistiques… Tout le monde peut participer et organiser un événement Capitale Verte, à une échelle très locale comme à une échelle plus large. Le projet va évoluer, on démarre l'année sans connaître la programmation définitive.

On y trouve des conférences, des débats, des spectacles, mais aussi des rendez-vous qui auraient existé, Capitale Verte ou non : les expositions *Un amour de vélo* au musée Dauphinois, ou *Mario Prassinos* au musée Hébert, par exemple. N'y a-t-il pas un risque d'un agenda un peu fourre-tout, qui perde un peu le cœur du sujet ?

Il va y avoir beaucoup de choses, c'est un fait. Rien que sur le premier trimestre, on est déjà à 140 événements. On en avait annoncé 300 sur l'année, je pense qu'on sera plutôt à 600… Cette année, c'est comme un livre ouvert, chacun peut ouvrir une page et laisser sa trace, dire quelque chose. Évidemment, la communication va traiter différemment les 500 ou 600 événements. Tous n'ont pas les mêmes ambitions, ni le même public… Notre mission, c'est que chacun s'y retrouve dans cette forêt dense de propositions.

Cette année, ce n'est pas un récit, c'est autant de récits qu'il y aura de personnes qui participeront d'une façon ou d'une autre. L'idée, c'est que chacune et chacun vive cette année à sa façon, fasse son propre chemin. Il y a des rencontres qui vont faire réfléchir, d'autres qui vont divertir ou faire rêver, et enfin des temps d'action. On a posé un triptyque : « Je pense, je rêve, donc j'agis. » Le premier pilier est la science, le deuxième est la culture, le troisième est la seule conclusion qui vaille, « j'agis ». Moi aussi je passe à l'acte, moi aussi je fais quelque chose. C'est un fil conducteur, cette histoire-là. L'offre justement va être si nombreuse que chacun va trouver quelque chose qui l'intéresse.

© Valentine Autruffe

Comment concevoir une programmation qui ne s'adresse pas qu'à des gens déjà convaincus mais attire ceux qui sont au niveau zéro de la transition écologique ?

C'est à ces personnes-là qu'il faut qu'on arrive à parler, c'est le principal défi de l'année. Il n'y a qu'une façon de le faire, c'est par le « aller vers ». Nous étions présents, par exemple, au marché de Noël ou au salon de l'étudiant.

Il y a des obstacles à la transition. Pendant l'année, on va prendre du temps pour aller chercher ces personnes, comprendre leurs difficultés face à certains défis pour construire le chemin avec elles. Ce sera un bon indicateur de la réussite de l'année si on est parvenus à embarquer les publics éloignés de ces enjeux. Il ne faut pas que ce soit une année de bobo – pour le dire de façon caricaturale –, de déjà convaincus.

Parmi les publics à aller chercher, on peut aussi penser à celui qui prend son SUV pour un trajet de 800 mètres… Comment accrocher ce public-là ?

Comment on fait pour convaincre Jeff Bezos (rire) ? Pour élargir la réflexion à l'extrême, c'est comme de dire, « *à Grenoble, on va arriver à la neutralité carbone, super. Mais pendant ce temps-là, la Chine, les États-Unis, l'Inde…* » On peut se dire que tout ça, c'est dérisoire. On pourrait se le dire… mais dans ce cas, on ne fait rien. Le but c'est plutôt de montrer, de façon douce, que la transition c'est pas mal. Que ce n'est pas le retour aux Amish. Montrer que ça fonctionne, que ça peut améliorer la vie quotidienne, la santé, que ça peut avoir plein d'incidences positives. Tout le monde va être confronté à des années difficiles. Tout le monde va être impacté par des phénomènes extrêmes. Ça ne peut qu'amener des prises de conscience progressives. Si dans l'intervalle on n'a rien fait, ce sera du temps perdu ; si dans l'intervalle on a fait quelques trucs ça et là, dans des territoires comme ici, il y aura ces exemples. La dynamique se crée de façon positive. Même si en même temps, je verrai des gens aux infos s'émerveiller parce que Jeff Bezos a envoyé trois types dans l'espace…

Outre les événements, vous proposez des défis environnementaux à relever au cours de cette année. Comment ça marche, qui peut le faire ?

Les défis s'adressent aux citoyens, aux entreprises, aux institutions, aux associations… à tout le monde. Chacun peut remplir un formulaire en ligne pour s'engager sur des défis qui lui parlent. Par exemple, sur le thème « air », « je me chauffe au bois sans polluer ». Sur le site, il y aura des ressources correspondantes sur les aides pour changer de mode de chauffage. On est dans l'émulation : on propose de labelliser les associations et les entreprises, c'est une visibilité qu'on leur donne.

Allez-vous vous assurer du respect de l'engagement pris avant de décerner le label Capitale Verte à une entreprise ou un commerce ?

On demande quelques précisions pour apprécier la sincérité de la démarche. Après, on est sur une logique – ça fait aussi partie des aspects de cette société nouvelle – plus collaborative, plus fraternelle, plus horizontale, pour une société de la confiance et de la valorisation. Nous ne sommes pas dans le flicage ou le contrôle.

Plusieurs temps forts de la journée de lancement de l'année, samedi 15 janvier, ont été annulés en raison du Covid. Redoutez-vous cette ombre au-dessus de la programmation ?

Ce qui a été annulé, c'est ce qui devait être la marque de fabrique de Grenoble Capitale Verte, le convivial et le festif. De fait, ce n'est pas la cérémonie d'ouverture que nous avions imaginée au départ. Ce qui compte c'est que, Omicron ou pas Omicron, l'année commence. On s'adapte, et l'adaptation a une fonction pédagogique, puisqu'elle teste notre capacité de résilience, notre capacité à apprendre, à évoluer, à modifier nos comportements pour améliorer notre sort collectif en même temps qu'individuel.

La culture est l'un des piliers de cette année, disiez-vous. Comment les acteurs culturels de la région se sont saisis de Grenoble Capitale Verte ?

Nous avions lancé un appel à participation pour des défis, des labellisations d'événements, et la possibilité d'être financé au titre du fonds "coup de pouce vert". On craignait que ça ne plaise pas aux acteurs culturels d'être sur un projet général, on pensait même lancer un appel à participation spécifique. Et en fait on a reçu de nombreuses propositions, ce qui prouve leur sensibilité au sujet. Des fois, le lien avec la transition est indirect, mais tous les moyens qui ne sont pas coercitifs sont bons à prendre !

On réfléchit aussi à provoquer des temps d'échange entre acteurs culturels (certains sont demandeurs), par exemple sur les enjeux de la transition écologique dans le spectacle vivant. C'est un vrai sujet. Nous sommes même en discussion avec le Festival d'Avignon pour une séquence commune sur ce thème.

Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 programme et infos sur www.greengrenoble2022.eu

PAS DUPE, LA JUPE !

Fringues /

Si la marque Belle de Jupe est née en 2018, elle n'est grenobloise que depuis un an : « ***De Paris, j'ai décidé de revenir dans ma région d'origine. Et j'ai alors commencé à travailler avec des couturières indépendantes de l'agglomération*** », raconte la fondatrice Emma Colombet. En effet, Belle de Jupe propose – ça ne vous étonnera pas – des jupes, réalisées en petites séries et ajustables afin de s'adapter au maximum de morphologies possible, le tout dans un processus éthique et éco-responsable mêlant circuit court (d'où les couturières locales) et récup' : « *On essaie d'utiliser les fins de rouleaux ou les stocks dormants des grosses maisons de couture.* » C'est-à-dire tous les rouleaux destinés à une collection passée, qui n'ont plus vocation à être employés et "dorment" littéralement dans les entrepôts… « *Ce qui fait qu'on a une offre très variée de tissus, de belles matières originales, que l'on transforme en jupes intemporelles.* »

DR

Initiée très jeune à la couture par sa grand-mère dont c'était le métier, Emma Colombet développe une passion qui ne la quittera plus. Au sein de son école de commerce, elle est costumière dans une association de comédie musicale : « *J'ai conçu beaucoup de jupes à cette occasion pour les choristes et les danseuses et je me suis rendu compte à quel point chaque morphologie était très différente. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de cette marque.* » La jeune femme propose d'ailleurs, en plus des petites séries, des jupes personnalisables et sur-mesure. « *Pour moi, la jupe est aussi un symbole de l'émancipation de la femme et une façon de rendre hommage à la féminité de chacune* », conclut Emma. HV

Belle de Jupe www.belledejupe.com

© Valentine Autruffe

J'Y PENSE ET PUIS J'OUBLIE, QUE J'SUIS DANS UNE FRIPERIE

Emplettes /

C'est la grosse mode des friperies, et si vous êtes comme nous, vous adhérez à fond à l'idée de la seconde main, mais vous n'êtes pas hyper séduits par ces monceaux de vêtements froissés et parfois défraîchis. Ne bougez plus, on a la solution, et elle se trouve juste à côté de la place Victor Hugo : le café-friperie Second Demain, ouvert il y a un mois et demi par Julie Roux. La boutique est lumineuse, claire, quelques portants seulement avec des vêtements bien rangés. « *Moi-même, je viens du prêt-à-porter, j'aime pas trop l'esprit friperie poussiéreuse* », admet la gérante. On s'arrête sur une robe One Step à 24€ (on avait flashé sur sa petite sœur à 180€ aux Galeries Lafayette). Elle sélectionne des articles de qualité, plutôt de marque, la majorité sont affichés entre 20€ et 30€. « *Pour définir les prix, on ne va pas se mentir, je me base sur Vinted* », explique-t-elle. Les vêtements sont achetés directement à des particuliers, sur des créneaux réservés annoncés sur Instagram. Cerise sur le gâteau, des rayons enfants, puériculture et jeux sont également à disposition. Et on peut déguster une boisson au milieu des portants. « *Ça permet au lieu de vivre tout le temps. Et le week-end, les femmes viennent parfois avec leur mari, il peut boire un café en attendant qu'elles fassent le tour ; elles peuvent aussi boire un chocolat chaud avec les enfants, au goûter.* » De notre côté, rendez-vous est pris pour passer cette fameuse robe… VA

Second Demain 6 rue Vauban à Grenoble

"TCHOUKAR", LES FIERS GRENOBLOIS

DR

Jargon /

"Narvalo", "tchoukar", "maramé" : si vous avez déjà entendu ces termes, pas de doute, vous êtes bel et bien grenoblois. Un argot de la rue, bien spécifique à la ville et toujours très usité ; même la mairie de Grenoble a emprunté un idiome du cru pour sa campagne publicitaire sur Capitale Verte Européenne, "*que tchi*" ! Comme elle, le DJ grenoblois Mehdi Benchabane est fier de ces particularismes locaux. Tant et si bien qu'il a créé il y a un an une marque de vêtements au style urbain, tout ce qu'il y a de plus sobre, Kulture Gre, qui affiche sur des T-shirts, pulls et sweats le parler grenoblois. « *Je suis très chauvin !* », admet le créateur. Qui « *essaie de [se] creuser la tête* » pour élargir peu à peu sa gamme, avec des visuels siglés "Cularo" ou encore "Chicago Bulles", encadré d'une vue stylisée du fameux téléphérique de la ville… Déclinés pour hommes, femmes et enfants, les articles sont vendus uniquement via un site internet, une vingtaine d'euros pour les T-shirts, une trentaine pour les sweats. Les ventes sont régulières depuis un an, mais pour faire décoller davantage Kulture Gre, Mehdi Benchabane espère parvenir à faire porter ses T-shirts à d'illustres Grenoblois : à quand un Martin Fourcade, Serge Papagalli, Waly Dia, Michel Fugain, Calogero et pourquoi pas Olivier Giroud, arborant fièrement un dessin montagneux souligné d'un "narvalo" en toutes lettres ? VA

Kulture Gre www.kulture-gre.com

© Valentine Autruffe

UN ASILE POUR BIBLIOPHILES

Bouquinerie /

Flâner dans une librairie, caresser les tranches de cuir de livres anciens, ouvrir une vieille édition de Maupassant ou Lamartine pour en (re)lire quelques lignes… Connaissez-vous meilleur plaisir ?

Nous, pas beaucoup. Du coup, on s'est arrêtés à la bouquinerie du 9, boulevard Agutte-Sembat. Rebaptisée Le Livre Voyageur par Sylviane Clier, qui a repris la boutique il y a quelques mois, *in extremis* alors que les anciens propriétaires partaient en retraite après 40 ans de conseils littérature à Grenoble. « *J'ai toujours été une grande lectrice, mais ce n'était pas mon métier de base* », explique-t-elle. Aucun livre neuf dans une bouquinerie, ce n'est que de la seconde main (ou énième, puisqu'on y trouve des livres des XVIIIe et XIXe siècles, autant que des parutions récentes). « *On a tous les jours des gens qui viennent nous proposer des livres* », s'étonne Sylviane Clier. L'équipe exerce alors une sélection rigoureuse, en amoureuse des mots ; « *selon nos goûts, pour essayer d'être le plus varié possible, sans être élitiste, et pour assurer un turn-over dans la boutique* ». Pas de rayon jeunesse ni BD, mais une bibliothèque "montagne" très fournie, et des étagères "poésie" en plein développement. N'y allez pas pour acheter un ouvrage en particulier : allez-y et laissez-vous entraîner par les titres, les noms d'auteur(es) et les belles éditions. Le Livre Voyageur, c'est une bouquinerie à coup de cœur ! VA

Le Livre Voyageur
9 boulevard Agutte-Sembat à Grenoble

& AUSSI

JEUX
À quoi tu joues ?
Autour du jeu de société.
Bibliothèque Alliance
90 rue de Stalingrad, Grenoble (04 76 09 21 24)
Mer 19 janv de 16h à 17h30 ; entrée libre

JEUX
Soirée jeux de plateau
Jeux d'ambiance, de plateau et jeux de société modernes.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 19 janv à 18h ; entrée libre

JEUX
Blind Test avec Buzzy Quiz
V and B Echirolles
5, place de la Grande Moucherolle, Échirolles
Jeu 20 janv de 19h30 à 22h30 ; entrée libre

JEUX
La marguerite et le mouton
Jeu coopératif parent-enfant sur le thème de l'amour. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque Jardin de Ville
1 place de Gordes, Grenoble (04 76 00 77 00)
Ven 21 janv de 18h à 20h ; entrée libre

JEUX
Appuie sur start
Événement récréatif autour des jeux vidéo.
Bibliothèque Abbaye-les-Bains, Grenoble (04 76 03 71 83)
Ven 21 janv à 17h ; entrée libre

BROCANTES
Marché du livre ancien, d'occasion et de BD
Jardin de Ville, Grenoble
Sam 22 janv de 9h à 18h ; entrée libre

BROCANTES
Vide-armoires
Vêtements, bijoux, sacs, chaussures…
Maison des habitants Centre-Ville
2, rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 54 67 53)
Sam 22 janv de 9h à 16h30 ; entrée libre

BROCANTES
Vide-greniers de l'Esplanade
Esplanade Porte de France
Boulevard de l'Esplanade, Grenoble
Dim 23 janv de 8h à 14h ; entrée libre

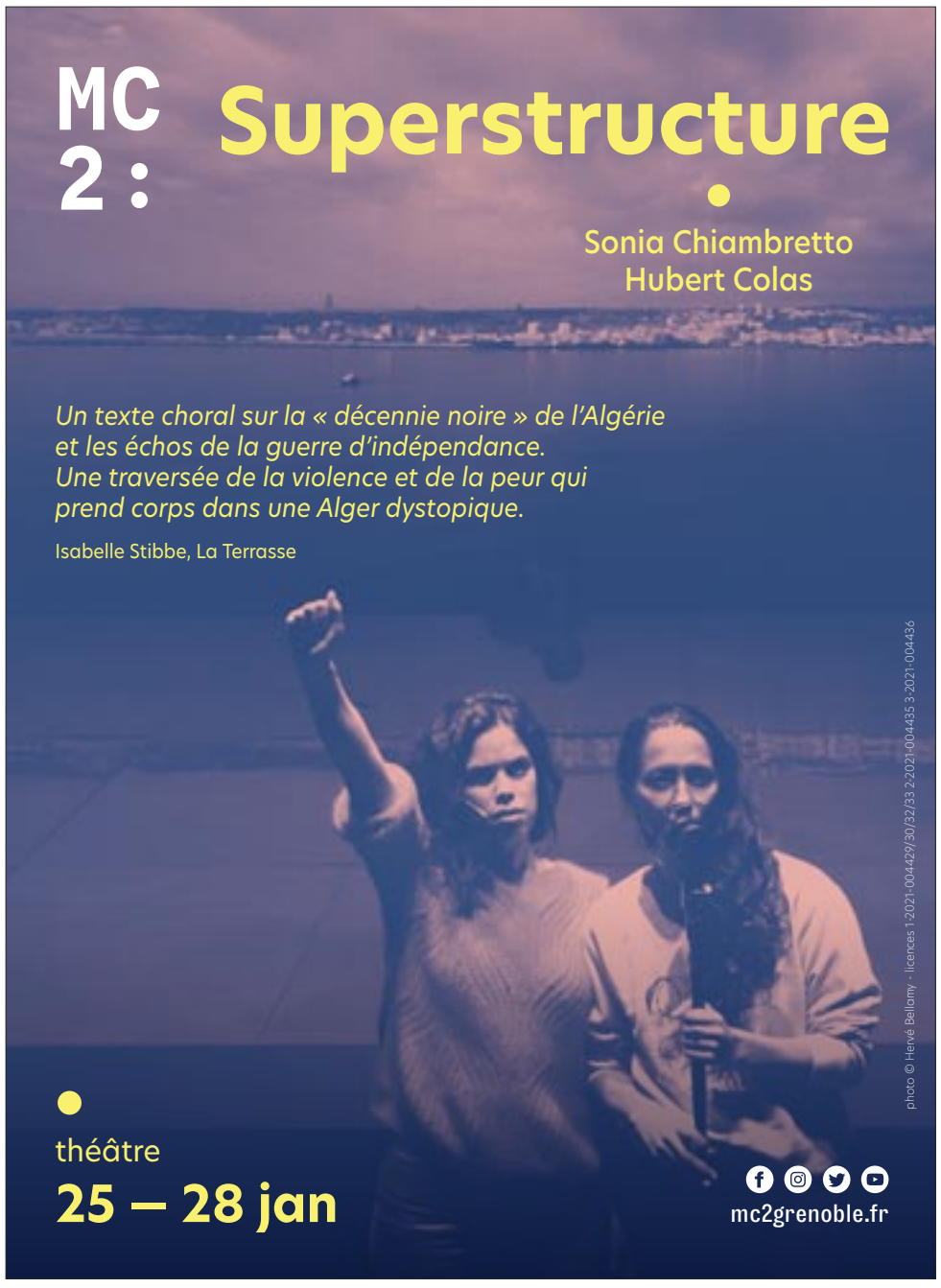
VISITE THÉÂTRALISÉE
Les envers du décor
Visite des coulisses d'un théâtre par la cie des Gentils.
Espace Aragon, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Mar 25 janv à 19h ; de 6,50€ à 12,50€

JEUX
Taverne du Multivers
Meeples, dés et points de victoire au programme.
Le Midi / Minuit
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Mer 26 janv à 18h30, 3€ d'adhésion annuelle ; entrée libre

FOOD
Palourdes
La Bobine, 42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 26 janv à 19h ; entrée libre

FOOD
Dr D. invite 1989 Brewing
Dégustation de bières.
Dr D, 2 rue Pierre Duclot, Grenoble
Ven 28 janv à 17h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR



BONNES GRÂCES

Atelier /

© Valentine Autruffe

Tam tam tam, tam tam tam ! Les pieds nus claquent sur le sol du studio de danse du Pacifique. Ce mercredi matin, neuf danseurs pro ou semi-pro de la région (certains arrivent de Lyon ou de Chambéry) profitent d'un cours de danse de 3 heures dispensé par François Chaignaud. Ce virtuose a ensorcelé, la veille, le public de la Rampe venu assister à *Romances Inciertos, un autre Orlando*. Il officie le lendemain matin pour la première des Exclusives Masterclasses organisées par le Pacifique, le CCN2 et la MC2, en partenariat avec la Rampe. L'idée est simple : profiter de la venue dans l'agglo d'artistes de renom pour offrir aux danseurs locaux ces ateliers à bas prix, associés à des tarifs réduits pour assister à leurs spectacles.

Au Pacifique mercredi, des danseurs visiblement de tous styles et de niveaux variés. L'entrée en matière est timide. « *C'est cool, ces workshops, mais c'est toujours un peu intimidant… On a peur de ne pas avoir la bonne valise pédagogique* », commente François Chaignaud, qui s'est délesté des fards du spectacle de la veille, mais pas de ses longs ongles de diva hispanique. Place à l'échauffement/étirement/assouplissement, qui dure près d'une heure, il s'en excuse : « *C'est un peu long mais le spectacle est physique, difficile de faire l'impasse.* » Tous se plient et se contorsionnent, étirent leurs corps dans tous les sens, avec minutie. On entend parfois un râle qui entremêle douleur et plaisir. François Chaignaud propose ensuite un travail de rythmique des pieds, « *quelque chose que l'on n'a jamais travaillé dans le rapport à la danse que j'ai eu* ». Chacun suit ses pas, et l'on retrouve l'incroyable façon de se mouvoir du danseur, sans les costumes et les lumières, ce corps brindille élastique, sommet de la grâce. Dans le mouvement, la chaleur dissipe doucement la retenue des participants, le sourire s'affiche sur leurs visages à mesure qu'ils frappent des pieds, concentrés sur leurs mouvements. Tam tam tam, tam tam tam ! VA

Exclusives masterclasses
prochains rendez-vous le 9 février avec Ousmane Sy, le 15 avril avec Rachid Ouramdane et deux acrobates, le 11 mai avec Mathilde Monnier et La Ribot. Infos et inscriptions sur www.ccn2.fr

NOUVEAU POINT D'EAU

© Hugo Verlt

Solidarité /

Ce matin-là, dès la première heure, il y avait déjà pas mal d'activité dans les tout nouveaux locaux de Point d'eau, investis par l'association il y a un mois. Cet accueil de jour pour personnes en situation de précarité avait bien besoin de déménager après 28 ans passés dans des lieux trop exigus et peu adaptés à la demande. Car l'asso reçoit environ 150 personnes par matinée, venues boire un café et manger une brioche, discuter, s'informer, déposer des affaires dans la bagagerie, faire une lessive, prendre une douche ou assister à un atelier (couture, cours de français). « *On a eu la chance de pouvoir dessiner les plans des lieux afin de les optimiser par rapport à nos besoins. On a ainsi pu prévoir de vrais espaces de confidentialité pour les entretiens médicaux ou d'accès au droit, ce qu'on n'avait pas avant* », souligne Manon Gatto, coordinatrice insertion. L'endroit compte également une cuisine professionnelle où neuf personnes éloignées de l'emploi viendront travailler dès le mois de mars dans le cadre d'un chantier d'insertion. Ils concocteront des plats du jour à base de produits locaux et d'invendus, proposés le midi en click and collect ou livrés à vélo avec Sicklo. À l'extérieur, des espaces verts et un potager verront le jour une fois que la nature aura fait son travail. « *On a souhaité que ce lieu ressemble un peu à une maison.* » Souhait exaucé. HV

Point d'eau 9, rue Joseph-François Girot

© Katja Fuhlert/Pixabay

VACCIN

PIQÛRES DE RAPPEL

On a plus l'habitude de vous parler du Prisme dans nos pages théâtre, il est vrai. Mais une bonne fois n'est jamais coutume (et c'est bien dommage) : dans ce petit article, il sera question de santé publique. Puisque la salle de Seyssins se transforme en centre de vaccination éphémère les 28, 29 et 30 janvier prochains (de 9h à 17h). Attention, ce centre n'est ouvert qu'aux personnes éligibles à la troisième injection, car la demande est forte depuis quelques semaines pour les doses de rappel (bien moins pour les primo-injections – ce qui, rappelons-le, est navrant). Le communiqué nous dit : « *Ce vaccinodrome permettra de vacciner près de 1200 personnes grâce aux personnels de santé de la commune (…).* » Qu'ils en soient ici remerciés – et même applaudis, tiens ! HV

Le Prisme, 89 avenue de Grenoble à Seyssins, centre de vaccination ouvert les 28, 29 et 30 janvier 2022 de 9h à 17h. Réservations via doctolib.fr

Le PB Grenoble №1183 du 19 janvier au 1er février 2022

SANDRINE KIBERLAIN

« ÇA PREND DU TEMPS, D'OSER FAIRE UN FILM »

Cinéma / Portrait inattendu et délicat d'une apprentie comédienne sous l'Occupation. Rempli d'éclats autobiographiques discrets, le premier long métrage de Sandrine Kiberlain est surtout un exceptionnel exercice de réalisation. Rencontre avec une jeune autrice qui va bien.

PAR VINCENT RAYMOND

© Jacovides-Borde-Moreau / Bestimage

© Jérôme Prébois

Vous avez attendu longtemps avant d'oser écrire et mettre en scène. En cela, votre démarche est parallèle à celle de votre père, David Decca, qui avait attendu à peu près le même âge pour se lancer dans l'écriture dramatique…

Sandrine Kiberlain : Ah, vous me cueillez ! Ça prend du temps en fait, d'oser faire un film ; surtout quand on eu comme moi la chance de travailler avec de grands metteurs en scène. Et puis, je suis très heureuse comme actrice – donc ce n'est pas pour combler un manque ou un vide, mais parce que le chemin de l'actrice que je suis depuis… deux ans (rires) a fait que je me suis de plus en plus intéressée à l'ensemble de l'équipe, à comment un film se faisait… Et puis, entrer dans l'univers des autres me passionne ; visiblement, ça a découlé sur l'envie de me raconter moi – surtout d'avoir un thème ou un sujet…

Je crois que j'ai toujours rêvé de faire un film ; mais quel film ? Il fallait attendre d'avoir un vrai point de vue, un angle qui fasse la différence et qui soit traité sous un angle singulier. Que ce soit une idée nécessaire et vitale de faire un film. Oser devenir ce qu'on appelle "un réalisateur" prend du temps.

Vous disiez « *me raconter moi* », c'est presque un lapsus…

Oui, parce que tout est de ma faute. Tout est de moi puisque j'ai tout écrit toute seule, en décidant de tout. J'en ai eu la surprise après coup. Quand on est dans le travail, on ne sait pas trop ce qu'on écrit ni à quoi ça fait référence. C'est en voyant le film (que je n'ai toujours pas vu comme vous le voyez), en travaillant dessus et au fur et à mesure, que je voyais à quel point ça me racontait moi et mes origines. Des choses que j'aurais jamais voulu raconter se sont racontées malgré moi…

En tout cas, cette jeunesse, cette façon de vouloir revenir sur cet âge-là, sur ce que c'est que d'avoir 19 ans, de renaître ou de naître tout court en étant passionnée de théâtre, en s'affranchissant de parents aimants, en découvrant l'amour, en étant à l'âge où on fait les choix, ça ne m'étonne pas de moi parce que c'est un des âges que j'ai préférés. Parce que je trouve qu'il raconte le plus fortement la vie. Et comme le point de vue du film, c'est de raconter le meilleur pour raconter éventuellement le pire sans le décrire ni le montrer, je me suis attachée à cet âge-là. Où l'on avance vers son premier rendez-vous, même si on est percuté par les mauvaises nouvelles.

Comment dialogue-t-on un film qui se déroule à cette époque ?

Je pense que ça m'a aidé d'être actrice. Pour écrire, j'ai commencé par décrire mes personnages et le dialogue est venu avec eux. C'était un peu comme un travail d'actrice : quand vous rentrez dans un personnage et dans une histoire, le dialogue est l'outil principal, comme un rythme. Ça vient rythmer Irène, son frère Igor, leur grand-mère… Je me suis attachée à ce qu'aucun des personnages ne parle de la même manière, chacun a la sienne – c'est ce que j'ai préféré dans les scénarios que j'ai eu à jouer.

Je n'avais pas envie d'une langue temporalisée "années 1940" ; d'ailleurs, ce n'est pas du tout un film de reconstitution. Même au niveau du dialogue, ce qui m'importait, c'était d'être très minimaliste ; d'en dire le moins possible pour que chaque mot ait sa place, son importance. Donc qu'ils ne se parlent pas autrement de la façon dont on se parle aujourd'hui. Sur chaque personnage est venue la façon dont chacun aurait à s'exprimer.

Comment avez-vous choisi les textes sur lesquels travaillent les comédiens ?

Marivaux a été un choix immédiat : je suis entrée au Conservatoire avec un Marivaux, et puis je trouve que, dans l'histoire que je raconte, c'est tellement un hymne à la vie, aux entourloupes, aux mensonges… C'est dit avec l'air de rien et en même temps, ça transcende la vie. Mais il y a aussi le monologue de *Ruy Blas*. Ça allait très bien au personnage de Jo, que joue Ben Attal, qui devait être très marquant tout de suite parce qu'il disparaît très vite. Il fallait la grandeur du texte. Je voulais vraiment que ça raconte aussi la passion des acteurs : on ne parle jamais aussi bien que de ce qu'on aime profondément. Dans l'élan d'Irène, c'est important les grands textes.

On ne sait pas grand chose de ce personnage de Jo…

On saura jamais s'il est parti se planquer, s'il est mort, s'il fuit, s'il est résistant, s'il a compris avant les autres… Ça raconte tout ce qu'on peut fantasmer de ce que nous on sait. Je voulais qu'il y ait un personnage qui raconte tous les personnages. À un moment, dans mon scénario, il dormait dans le cours de théâtre ; on comprenait trop qu'il était menacé et obligé de se cacher. J'ai préféré le faire disparaître et ne rien dire là-dessus. C'est comme pour la mère d'Irène, qui n'est pas là : on peut imaginer tellement de choses autour d'elle, et surtout on peut rentrer en empathie tout de suite avec les autres personnages. Le père est émouvant parce qu'il est seul avec son enfant ; la grand-mère a perdu sa fille et a pris sa place… Ça raconte tout seul quelque chose.

Vous n'avez pas envisagé de jouer ?

Non. Et c'est pour cela qu'il n'y a pas de mère (rires). J'avais trop envie de mettre en scène ce que j'avais écrit, des acteurs, d'une histoire et de le faire entièrement.

Était-il important pour vous que les comédiens qui portent les textes théâtraux aient une expérience dramatique ?

Ben Attal, typiquement, n'en a pas. Donc c'était important et pas important… Et je n'ai pas du tout choisi Rebecca parce qu'elle était à la Comédie Française. Rebecca, c'est mon trésor ; j'aurais pu ne jamais la trouver puisque je l'ai rencontrée en fin de casting. J'avais vu beaucoup d'actrices très bonnes, mais c'était comme en amour : elles avaient tout ce qui fallait, mais il n'y avait rien qui faisait que c'était elles. Et puis un jour, Rebecca est entrée, elle a posé son sac et c'était immédiat, c'était elle. On a joué les scènes, elle a claqué la porte et j'ai dit : « *On arrête le casting, c'est bon.* » C'est le miracle de ces rencontres.

La suggestion et le hors champ revêtent une énorme importance dans le film…

C'est parce que j'ai eu cette idée-là, très radicale, que j'ai osé faire le film. Cette idée de parler de la guerre sans la montrer, par le prisme d'une jeune fille qui ne veut pas la voir, est l'idée même du film. Elle était parfois d'ailleurs difficile à faire comprendre, au début : certains, comme Rebecca ou le producteur ont tout de suite compris ça au scénario ; et il a fallu en convaincre d'autres. Parce que – ce n'est pas de la prétention – c'est un vrai film de mise en scène. Quand je m'attaque à un truc, je pense que je vais savoir raconter ce que j'ai dans la tête. Il y en a qui m'attendaient au tournant, et j'avais un peu les chocottes parce que je me suis rendu compte à quel point ce que j'avais dans la tête devait à la fin être lisible (et compris) par les spectateurs. C'est facile de dire « *je vais suivre une jeune fille, sa jeunesse, sa fougue, sa joie, pour raconter le pire* ».

J'avais cette idée de fin, qui a construit un peu ce film – qu'il ne faut pas dévoiler – et qui faisait que tout l'élan était possible. Mais il fallait avoir des trucs à raconter pour ne pas s'ennuyer dans les deux histoires : celle de Rebecca que l'on suit, et le contexte. Comme on sait depuis 80 ans ce qui s'est passé, je n'avais pas envie de rajouter des symboles qui seraient presque venus réduire mon histoire.

Le fait que l'on ne voie quasiment rien de réellement explicite rend justement le crescendo dramatique insoutenable…

Parce que c'est comme ça la vie : jamais ils n'auraient pu anticiper…

Comment avez-vous appréhendé le montage ?

Je n'en ai pas dormi l'avant-veille, la veille. Même si je connaissais le monteur, le montage était le seul "lieu" que je ne connaissais pas comme actrice : je ne savais pas ce qu'il allait se passer là. Et j'ai vu qu'il allait se passer… beaucoup. Il y avait tellement de choses qui étaient advenues depuis l'écriture du scénario, c'est-à-dire tout un tournage ; il fallait retrouver le sens premier de toute l'épuration de l'écriture. Cette façon d'amener l'héroïne, sans perdre l'attention. Et c'était à la seconde parfois — d'ailleurs, le noir de la fin, c'est neuf secondes et pas moins.

En fait, c'est un film sur les premières fois. C'est mon premier film, c'est un des premiers film de Rebecca — son premier grand rôle. Ça raconte beaucoup de premières fois : premier amour, premier concours. Et tout devrait continuer…

Une jeune fille qui va bien

de Sandrine Kiberlain, en salle le 26 janvier

© Tandem

"UN MONDE" : LA COUR DES MILLE RACLÉES

Le coup de cœur / Portant sur la mécanique pernicieuse du harcèlement scolaire et interprété par deux enfants déchirants de vérité, ce premier film miraculeux est une merveille de délicatesse autant qu'un tour de force de réalisation. Un choc absolu et sans nul doute une future référence sur le sujet. PAR VINCENT RAYMOND

C'est la rentrée à la "grande école" pour Nora qui redoute d'être séparée de son aîné Abel, lequel a d'autres chats à fouetter dans la cour de récréation. Parce qu'il va s'opposer à ce que sa cadette soit bizutée, Abel devient le nouveau bouc émissaire des terreurs de la primaire. Témoin de ces sévices, Nora va désespérément tenter d'alerter les adultes. En vain, jusqu'à ce qu'un fait grave n'oblige l'institution scolaire à réagir…

Il est actuellement une vague naissante, ou une vogue pour des films brefs s'attachant sans fioriture ni digression à leur sujet ainsi qu'au monde réel… Comme une douce alternative à la domination écrasante des *blockbusters*, rouleaux compresseurs flirtant avec les 3h de bastons filmées sur fond vert, avec des acteurs partiellement virtuels et des enjeux de plus en plus hermétiques aux béotiens – dans la mesure où ils s'inscrivent dans des "univers" addictifs fonctionnant en vase clos, reproduisant l'efficacité gravitationnelle des trous noirs qui ne relâchent jamais la matière (spectatorielle) qu'ils ont capturée. Ces "films d'à-côté" ont compris la nécessité d'aller à l'essentiel, donc, sans faire roman ni sacrifier l'esthétique, ni l'émotion ; ce que Laura Wandel accomplit dans ce premier long métrage et qui tient du prodige. Qu'il se passe de choses dans les 75 minutes d'*Un monde* ; de traumatismes et de résiliences, de rebondissements et de beautés tristes !

VOIR L'INVISIBLE

Même s'il paraît évident, eu égard au sujet, son choix de réalisation épouse le regard, la hauteur ainsi que les affects de Nora ; visant à être au plus près d'elle pour faire partager au spectateur sa térébrante détresse. Pas besoin ici de 3D immersive pour partager la souffrance ressentie par une gamine d'à peine 7 ans devant le spectacle de violences à répétition, d'agressions (physiques et psychologiques) commises à son encontre et sur son frère chéri ; pas besoin non plus de pathos au crin-crin pour avoir l'estomac vrillé par son impuissance à être entendue par les adultes responsables. L'alchimie singulière entre des plans-séquences hallucinants de maîtrise — glaçant autant par les faits de maltraitance représentés que par les signaux faibles et forts ignorés par certains adultes — et l'interprétation de la très jeune Maya Vanderbeque produit un effet dépassant l'écriture. Ajoutons cet étrange hiatus qui pousse à rejeter les malheurs survenant aux personnages, à vouloir les abstraire de ce cadre infernal… en étant paradoxalement fasciné par la beauté de l'image, sa composition précise, ses contrastes admirables. Il convient de saluer le travail exemplaire du directeur de la photographie, Frédéric Noirhomme.

À l'heure où *Un monde* a été retenu dans la liste restreinte des œuvres susceptibles de concourir (sous la bannière belge) pour l'Oscar du film en langue étrangère, on se prend à souhaiter ardemment que Laura Wandel aille au bout de cette pseudo-compétition. Pas tant pour la statuette dorée qu'elle délivre, mais pour l'onction magique l'accompagnant. L'aura accordée à l'œuvre susciterait déjà de la curiosité pour son contenu (et contribuerait à désinvisibiliser un sujet) ; elle bénéficierait par ricochet à une jeune autrice dont on a vraiment très envie d'assister à l'épanouissement de la carrière.

●●●●● Un monde

de Laura Wandel (Bel., 1h15) avec Maya Vanderbeque, Günter Duret, Karim Leklou… En salle le 26 janvier.

ÉGALEMENT À L'AFFICHE

En salle / Les films qu'on a vus avant leur sortie les mercredis 19 et 26 janvier : revue de détail des deux prochaines semaines au cinéma. PAR VINCENT RAYMOND

À LA RIGUEUR

●●○○○ Les Leçons persanes

de Vadim Perelman avec Nahuel Perez Biscayart, Lars Eidinger, Jonas Nay… En salle le 19 janvier

1942. Pour sauver sa peau, un prisonnier d'un camp de concentration prétend être iranien et se trouve contraint d'enseigner le persan (qu'il ignore) à un officier nazi fou furieux. Au fil des cours qu'il prodigue, il parvient à inventer une langue ET mémoriser les noms des victimes (tré)passées par le sinistre camp. Évoquant à la fois *La Liste de Schindler* comme *Un héros très discret* pour le cadre abominable et le "miracle" qui s'y produit, ce sujet à haut potentiel tragique s'étiole toutefois dans la durée et son académisme, malgré l'interprétation glaçante de Lars Eidinger, en bipolaire roulé dans la farine de sa propre suffisance.

●●○○○ L'Amour c'est mieux que la vie

de Claude Lelouch avec Sandrine Bonnaire, Gérard Darmon, Ary Abittan… En salle le 19 janvier

Ça commence par un feu d'artifice tonitruant scandé par les mantras sériels de Claude Lelouch (amour, amitié, argent, mort, vie…) ; on y retrouve trois copains pleins aux as dont l'un va bientôt passer l'arme à gauche – à défaut d'y voter. Les deux autres voulant lui offrir une ultime histoire d'amour embauchent une professionnelle qui va succomber aux charmes du moribond… Un recyclage habituel des thèmes préférés du cinéaste bercé de grands mouvements lyriques de caméra, entrecoupé d'extraits piochés dans sa volumineuse filmographie, parsemé de dialogue en semi-impro, saupoudré d'une chanson-rengaine et peuplé d'une distribution prolifique (quel acteur ne rêve de tourner pour lui ?). Rien de neuf donc, si ce n'est que ce 50e opus annoncé comme son dernier long métrage… est le premier acte d'une trilogie.

À VOIR

●●●○○ Nightmare Alley

de Guillermo del Toro (É.-U., 2h31) avec Bradley Cooper, Cate Blanchett, Toni Collette… En salle le 19 janvier

Pendant la Grande Dépression, un vagabond atterrit dans un cirque itinérant tenu par un forain roublard. Il y a découvre l'amour et les rudiments d'un tour de médium-mentalisme qui le conduira à la gloire, puis à la ruine lorsqu'il franchira les barrières éthiques et rompra ses vœux… Nouvelle lecture d'un roman déjà porté à l'écran en 1947 par Edmund Goulding, Nightmare Alley laisse un sentiment ambigu. Guillermo s'y fait plaisir — et nous régale — grâce à une splendide direction artistique, convoquant le lustre sublime de l'Âge d'Or hollywoodien (Bradley Cooper en néo Tyrone Power, Cate Blanchett lookée comme Carole Lombard…) et disséminant à l'envi ses obsessions favorites (tératologie par-ci, *Alice aux pays des merveilles* par-là, compositions picturales ailleurs, yeux partout). Le spectacle nostalgique et référentiel est donc assuré, mais la prévisibilité constante des moindres rebondissements gâche l'effet de surprise escompté.

●●●○○ Municipale

de Thomas Paulot (Fr. 1h50) avec Laurent Papot, Ferdinand Flame, Milan Alfonsi… En salle le 26 janvier

Un comédien est engagé pour se présenter à l'élection municipale de Revin, commune des Ardennes touchée par la désindustrialisation. Ce happening politique vise à une chose : ranimer la fibre citoyenne et civique des administrés. D'ailleurs, le candidat ne cache pas aux Revinois qu'il n'a aucun programme, aucun colistier (il doit les trouver) et promet en cas de victoire de laisser son fauteuil vacant… Si l'on comprend le concept, on trouve un peu tangent de "jouer" avec une institution démocratique déjà malade de l'abstention autant que l'on mesure la fragilité du projet : le concours et la bienveillance des gens du cru viennent d'ailleurs suppléer au soutien logistique dérisoire du malheureux candidat. Ironie de l'histoire, ce documentaire qui voulait amener de l'imprévu dans le scrutin est rattrapé par l'imprévu de la pandémie, qui lui offre une issue inattendue. À mettre en regard avec *Les Promesses* de Thomas Kruithof (lire ci-après) autant qu'avec l'actualité de la Primaire populaire.

INDISPENSABLE !

●●●●○ The Chef

de Philip Barantini avec Stephen Graham, Vinette Robinson, Alice May Feetham… En salle le 19 janvier

Chaud devant, voici un caviar : une immersion en temps réel (tournée donc en plan-séquence) dans le quotidien d'un restaurant autour d'un chef rongé de soucis personnels et professionnels, de sa prise de service à… impossible de révéler l'issue, mais son chemin est semé d'embûches. Théâtre permanent de la salle à l'arrière-cuisine où chacun des personnage dispose de son histoire et de ses enjeux (d'un rôle précis en somme, comme dans une brigade), ce premier long signé par un comédien dresse également avec brio le catalogue des hypocrisies contemporaines : un restaurant de luxe étant aussi un lieu dans lequel le pouvoir de l'apparence et de l'argent compte souvent davantage que le goût ou la compétence. Stephen Graham s'avère parfait en capitaine groggy, perdu dans ce tourbillon paroxystique.

●●●●○ Une jeune fille qui va bien

de Sandrine Kiberlain avec Rebecca Marder, André Marcon, Anthony Bajon… En salle le 26 janvier

Paris, 1942. Irène, une apprentie comédienne juive prépare le concours d'entrée au Conservatoire. Sa joie de vivre, son aspiration à jouer, son innocence, sont peu à peu parasitées par le contexte dont elle tente de faire abstraction et qui finira par la dévorer… Pour son passage derrière la caméra, Sandrine Kiberlain offre une singulière proposition de cinéma, où l'Histoire se devine – sans s'imposer – dans la périphérie de l'histoire du personnage dont elle brosse avec sensibilité le portrait. Une recherche de contrepoint subtile incarnée par Rebecca Marder (donnant à Irène une délicate ingénuité doublée d'une profondeur romantique déchirante), qui ne fuit cependant pas la réalité : la dernière séquence est terrible autant qu'inoubliable.

●●●●○ Les Promesses

de Thomas Kruithof avec Isabelle Huppert, Reda Kateb, Naidra Ayadi… En salle le 26 janvier

Mairesse en banlieue parisienne, Clémence s'apprête à raccrocher son écharpe ; auparavant, elle veut obtenir la rénovation d'une cité délabrée. Mais on lui fait miroiter un maroquin et les perspectives vont changer… du moins, en apparence. Cette plongée au creux des arcanes du pouvoir façon thriller en col blanc tient de la partie de billard à bandes : en politique, le bluff et les convictions vont parfois de pair. Elle montre que la manipulation et les hochets restent les armes préférées des plus haut placés ! Thomas Kruithof compose une trame d'autant plus crédible que son duo Huppert en première édile/Reda Kateb (en dircab défendant jusqu'au bout l'intégrité de son élue) est solide.

SOUVENIRS (TRAUMATISANTS) DE LA JEUNESSE

Festival / Ne comptez pas sur la Cinémathèque pour cultiver une nostalgie émolliente ! Voyez son invitation au Maudit Festival : parmi les six films programmés, trois renvoient à la problématique de la mémoire vécue comme une énigme, voire une hantise. Preuve qu'il faut toujours repasser par le passé pour l'élucider… PAR VINCENT RAYMOND

Total Recall © Columbia TriStar Films

Ce ne sont pas les œuvres les plus rares du festival (encore que… sur grand écran, tout tend à le devenir, où le souvenir de leur découverte s'estompe parfois), mais elles possèdent une vibration commune liée aux thèmes qu'elles recoupent. *Ne vous retournez pas* de Nicolas Roeg (1973), *Total Recall* de Paul Verhoeven (1990) et *L'Échelle de Jacob* d'Adrian Lyne (1990) racontent tous les trois des histoires où le présent n'existe pas tant il est contaminé, dévoré par le passé. Qu'il s'agisse d'une obsession térébrante identifiée (la mort d'une enfant et un deuil non accompli chez Roeg) ou de pensées parasites venant remettre en question l'existence/la personnalité de celui qui les subit chez Verhoeven et Lyne, dans tous les cas, l'insoutenable vérité dissimulée dans les replis du temps et de l'inconscient s'ingénie à ressortir, torpillant les personnages… et le récit, par l'usage de procédés narratifs ou esthétiques rivalisant d'inventivité.

TROIS MAÎTRES

Même si son cinéma porte les stigmates de son époque (autant que les fantaisies capillaires de ses interprètes), Roeg – chef-opérateur de génie – use dans *Ne vous retournez pas* d'une grandiloquence visuelle stupéfiante (ralentis, coups de zoom, plans perchés, montage épileptique) pour surligner le drame intime d'un couple et le précipiter dans le fantastique. Pile entre *Blade Runner* et *Abre los ojos* (ou *Matrix*) Verhoeven s'empare de l'univers paranoïaque de Philip K. Dick pour, sous couvert de blockbuster, interroger le fantasme comme la ségrégation sociale et raciale – le paradoxe étant que les multiples entrées de films autour des questions de dissociations ne l'empêche pas d'aboutir à une parfaite unité. En bonus, on y assiste à la quasi "création" de Sharon Stone. Enfin, *L'Échelle de Jacob* offre une expérience métaphysique, voire mystique, en ajoutant à la longue liste des "films-sur-le-Vietnam" une approche singulière, où le politique croise avec le surnaturel, en métaphorisant le traumatisme des anciens combattants. Un chemin divergent de ceux empruntés par Coppola ou Stone, dérangeant et ambitieux, d'autant plus étonnant qu'il est signé par un cinéaste alors en vogue pour le clip géant (mais attachant) *9 semaines ½* (1986) et *Liaison fatale* (1988), qui ouvrit la voie aux thrillers-sexuels-avec-Michael-Douglas.

Maudit Festival jeudi 20 et vendredi 21 janvier à la Salle Juliet-Berto, Grenoble

© Les Films du Losange

PROJECTION
COURSE À L'ABÎME

C'est l'histoire d'un cinéaste presque assuré de décrocher sa seconde Palme d'Or mais qui, en sortant une provoc' débile durant sa conférence de presse cannoise, se tira une balle dans le pied aussi sûrement que s'il avait usé d'une Gatling. Le gros malin, c'est Lars von Trier et le chef-d'œuvre sacrifié, *Melancholia* (2011). Une hypnotique fable surréelle de fin du monde, dont le splendide récit d'apocalypse fait curieusement écho avec le scandale précité : on y suit en effet une inexorable course à l'abîme alors que tout débute sous les meilleurs auspices. Porté par une distribution internationale (Kirsten Dunst à tout de même ravi le prix d'interprétation féminine) et farci de références esthétiques somptueuses, ce film doit à présent sortir de son purgatoire. VR

Melancholia jeudi 20 janvier à 20h au Méliès

© Nord Ouest Films France 3 Cinéma Michael Crotto

FESTIVAL
ÉCHANGE AVEC VINCENT LINDON

Pour sa cinquième collaboration avec son cinéaste fétiche Stéphane Brizé (qui réunit ici à nouveau devant sa caméra le couple qu'il formait en 2009 avec Sandrine Kiberlain dans *Mademoiselle Chambon*), Vincent Lindon troque le costume du vigile ou de l'employé d'usine pour celui du cadre – une "montée en gamme" sociale ouvrant à d'autres problématiques, non moins réalistes. Présenté en compétition à Venise, *Un autre monde* (notez l'ironie triste du titre…) est ici projeté dans le cadre du festival Télérama et assorti d'un échange en direct avec le comédien, selon toute vraisemblance par vidéotransmission compte tenu des circonstances sanitaires. Mais ne nous plaignons pas : les cinémas sont ouverts ! VR

Un autre monde mardi 25 janvier à 20h au cinéma Le Club

© Carlotta Films

PROJECTION
L'IMMANQUABLE MÉPRIS DE GODARD

Une transe initiatique, un charme, un ensorcellement… Appelez-le comme vous le voulez, même un classique si vous le voulez, mais voyez-le, revoyez-le : à chaque découverte, ce geste godardien révèle, derrière son arrogante fragilité, des aspects inédits. Tout y est muséal et révolutionnaire, respectueux et insolent, vulgaire et lyrique, beau et tragique. Et puis la musique de Delerue pour emballer ceux qui ne le sont pas par le générique parlé, ni par le phrasé tressautant de BB, ni les atermoiements de Piccoli, ni le côté carnassier HEC-ENA de Prokosch-Palance, ni le vertige de la Villa Malaparte… Vous noterez qu'on ne cite même pas la perruque de Bardot, ni la séquence du début… VR

Le Mépris mercredi 26 janvier à 20h la salle Juliet-Berto

& AUSSI

RENCONTRES
La Brigade
En présence du réalisateur Louis-Julien Petit et de l'actrice Audrey Lamy.
Le Club, 9 bis, rue Phalanstère, Grenoble (04 76 46 13 38)
Ven 21 janv à 20h15 ; 4,50€/6,80€/7,80€

RENCONTRES
Monica y el Ronco
En présence du réalisateur Patricio Pardo.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Lun 24 janv à 20h ; 5,50€

RENCONTRES
Aline
Échange avec l'actrice et réalisatrice du film Valérie Lemercier.
Le Club, Grenoble (04 76 46 13 38)
Lun 24 janv à 20h ; 4,50€/6,80€/7,80€

CONFÉRENCES
Pour une histoire du cinéma décadrée
Avec Céline Ruivo, échanges sur les questions de genre, de représentation, de nombre, autour du travail de cinéastes et vidéastes indépendantes.
Train Fantôme
23 avenue de Vizille, Grenoble (www.icimeme.org)
Ven 28 janv à 19h30 ; entrée libre

RENCONTRES
Carte blanche à Yves-Marie Mahé
Compliqué de résumer YMM : plus de 70 courts-métrages expérimentaux, docus sur la contre-culture, collectif Négatif, cinéma expérimental L'Etna…
Le 102, 102 rue d'Alembert, Grenoble (04 76 70 12 00)
Dim 30 janv à 15h ; 4€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES MÉLODIES DU BONHEUR

Synth pop /

Ils ont débarqué sur la scène grenobloise il y a quatre ans. Avec un vieil orgue arrangeur kitsch, un nom en hommage à Patrick Dewaere dont ils reprirent *Le Policier* – eh oui, Patrick Dewaere a un peu chanté dans sa courte carrière –, de beaux vers crus de Georges Bataille plein les poches, des ritournelles enfantines et des histoires poignantes de jeux télé. Ça s'appelait Poupard et on n'avait jamais vu ça. C'était étrange et déroutant. En 2019, le duo sortait un deuxième album plus accessible, dansant à souhait, fourmillant de tubes tarabiscotés et néanmoins rassurants avec, en guise de conclusion, l'une des plus tendres comptines du monde (*Nous avons joué tous les deux*). On était toujours un peu déroutés, mais déjà séduits. Derrière les textes gentiment obscènes et l'ironie bienveillante de la partition, sourdait une joie immense et fort communicative.

DR

Une joie que l'on retrouve dans *Cérémonie Malgache*, paru le 10 janvier. Un troisième album très bref (18 minutes) dans lequel Poupard chante comme on ne l'a jamais entendu chanter. Car la grande nouveauté et la grande réussite de cet opus, ce sont les mélodies : travaillées avec beaucoup de sérieux en quête du phrasé parfait, de l'intervalle irrésistible, de la note embusquée. Dans le genre, citons *Kojak* et l'instrumentale *Un flic au cœur tendre* semblant tout droit sortie d'une comédie française des années 1970 (avec Pierre Richard). On aime aussi l'instru enveloppante de *Coma* (monologue intérieur et primesautier très bien écrit) et la guitare de *H.L.M.* qui, comme le précise le groupe, n'est pas une reprise de Renaud. Tant mieux : on préfère mille fois Poupard. HV

Cérémonie Malgache de Poupard
poupard.bandcamp.com/album/c-r-monie-malgache

& AUSSI

En raison de la situation sanitaire et des mesures gouvernementales en cours, dont on ignore à l'heure d'imprimer si elles seront prolongées au-delà du 23 janvier, cet agenda peut faire l'objet de modifications.

CLASSIQUE & LYRIQUE
Orchestre symphonique de la radio de Francfort
Au programme, Dvořák et Moussorgski.
MC2, Grenoble
Mer 19 janv à 20h ; de 5€ à 49€

CHANSON
Le Muséum en chansons
Viens à la rencontre des animaux de tes chansons et petites histoires préférées.
Museum, Grenoble
Mer 19 janv à 15h30 - sur réservation ; entrée libre

CHANSON

© Jéremiah

Birds on a wire
Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine que l'on connaît notamment par le groupe Moriarty, change de peau musicale comme on change de costume. Depuis 8 ans, elle s'est lancée dans une aventure magnifique : un duo avec la violoncelliste Dom La Nena qui réunit des reprises de tubes et de chansons moins connues. Un tour de force vocal et musical d'une réelle intensité.
Le Diapason, Saint-Marcellin
Jeu 20 janv à 20h ; de 6€ à 20€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Nature et musique #2 - Les sons de la nature
Jean-François Zygel, piano, Guo Gan, erhu (vièle chinoise).
Auditorium du Musée de Grenoble (04 76 87 77 31)
Jeu 20 janv à 19h30 ; 11€/20€/25€

ROCK & POP
iAROSS + +++
Maison de la Musique, Meylan (04 76 18 54 00)
Jeu 20 janv à 20h ; de 9,30€ à 12,30€

JAZZ
Adrien Chicot Quintet
Le pianiste explore pour la première fois la formule du quintet.
Salle Stendhal, 5 rue Hauquelin, Grenoble (04 76 15 26 72)
Jeu 20 janv à 19h30 ; 8€/10€/15€

JAZZ
Blue Becky & Lonesome Loo
Vieux blues et vieux swings américains du début du XXe siècle.
Le Midi / Minuit, 38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Jeu 20 janv à 19h30 ; de 7€ à 12€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Tchik Tchik Cyrilik
En live, le batteur/percussionniste, armé de son sampler, transperce à lui seul les frontières et rassemble toutes les cultures...
Le Trankilou, Grenoble
Jeu 20 janv à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les Cata Divas
Humour musical lyrique.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 21 janv à 20h30 ; 12€/18€/21€

CHANSON
Renan Luce
Renan Luce a fait appel à sa musique de cœur, celle de la chanson orchestrale des années 60 qui a marqué son enfance et ne l'a plus quitté.
La Vence Scène, Saint-Égrève (04 76 56 53 18)
Ven 21 janv à 20h ; 20€/22€/25€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Opéra Locos
Porté par cinq chanteurs lyriques, ce spectacle revisite avec humour les plus grands tubes de l'opéra en live.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Ven 21 janv à 20h30 ; de 18€ à 28€

JAZZ
Douar trio
Centre culturel et sportif Le Cairn 180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Ven 21 janv à 20h30 ; de 10€ à 16€

ROCK & POP
Trio Barock
Par la cie Les Barbarins Fourchus.
La Source, Fontaine
Ven 21 janv à 19h30 ; de 5€ à 12€

JAZZ
Hommage à Georges Brassens
Georges Brassens aurait eu 100 ans en 2021.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 21 janv à 20h30 ; 10€

JAZZ
The Bridge #2.6
Quentin Biardeau et Étienne Ziemniak d'un côté, Corey Wilkes et Justin Dillard de l'autre, ont fréquenté des collectifs d'artistes comme le Tricollectif à Orléans. Ils peuvent être très respectueux... ou très irrévérencieux, et prennent de malins plaisirs en suivant des traînées de poudre.
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas 38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 21 janv à 20h ; de 3€ à 20€

BLUES
Cincinnati Slim Trio
Philippe Quinette (guitare/chant) et Philippe Boyer (contrebasse et harmonica).
À l'envers, Grenoble
Ven 21 janv à 20h30 ; prix libre

ROCK & POP
VidiMoZz
Un mélange de rock, de punk et de sons des Balkans.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 21 janv à 20h30 ; prix libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert du Nouvel An
Valse de Chostakovitch, Valse de Sibélius, Grande Valse de l'Empereur de Strauss, Danses hongroises de Brahms, Cortège de Rimsky-Korsakov, Marche de Radetzsky et... une surprise !
L'Odyssée, Eybens (04 76 62 67 47)
Ven 21 janv à 20h, sur réservation ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
À la verticale, à l'horizontale
Adeline Guéret (chant, tamburellu, pandero cuadrado) et Marie Mazille (chant, clarinette, accordéon, nickelharpa). Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque Kateb Yacine
Centre commercial Grand'Place, Grenoble (04 38 12 46 20)
Sam 22 janv à 16h ; entrée libre

SONO MONDIALE
Abou Fall & Amar Amara Madi
Musique et conte de Constantine à Dakar.
Café des Arts, Grenoble
Ven 21 et sam 22 janv à 21h ; de 8€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE

© Jean Baptiste-Millot

Nocturnes
Par l'ensemble vocal Stravaganza et Aline Piboule (piano). Fauré, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc, Ropartz, Finzi.
Salle Olivier Messiaen, Grenoble (04 76 42 95 48)
Ven 21 et sam 22 janv à 20h30 ; de 12€ à 18€

CHANSON
Remo Gary et ses invités
Salle François Mitterrand
Parc de l'Orgère, Rives
Sam 22 janv à 20h ; de 18€ à 22€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Une soirée chez Offenbach
Par Les musiciens du Louvre.
Agora, Saint-Ismier
Dim 23 janv à 20h30 ; 16€/23€/26€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Alexandre Guhéry
Musique baroque, contemporaine et romantique au piano.
Musée Arcabas, église Saint-Hugues, St-Pierre-de-Chartreuse
Dim 23 janv à 18h ; entrée libre

JAZZ
Douar trio
Jazz oriental.
Musée de la Révolution Française, Vizille (04 76 68 07 35)
Dim 23 janv à 15h ; entrée libre

JAZZ
Jazz Jam Session
Salle Stendhal, Grenoble
Dim 23 janv à 14h30 ; 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les quatre saisons
Par Renaud Capuçon et l'orchestre de Lausanne.
MC2, Grenoble
Mer 26 janv à 20h ; de 5€ à 59€

ROCK & POP
Tremplin musical Ofenbach & Diva faune
Summum, Grenoble
Mer 26 janv à 20h ; 25€

CHANSON
Martine Sanderre et Géraldine + Laurent Berger
Ventriloque-siffleuse puis spectacle sur Jacques Brel.
Grange Michal, Gières
Mer 26 janv à 19h30 ; de 7€ à 12€

CHANSON ET DANSE

© Christian Rausch

Louve
Empreint d'argile, de souffle et de peau, Louve se présente comme un conte chorégraphique intemporel et animal.
La Source, Fontaine
Jeu 27 janv à 20h30 ; de 9€ à 14€

CHANSON
Oldelaf
La Belle Électrique, Grenoble
Jeu 27 janv à 20h, complet

CLASSIQUE & LYRIQUE
Requiem(s)
Sept Dernières Paroles du Christ en Croix de Joseph Haydn et *Requiem* de Mozart. Par le Quatuor Debussy.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Jeu 27 janv à 20h30 ; de 18€ à 28€

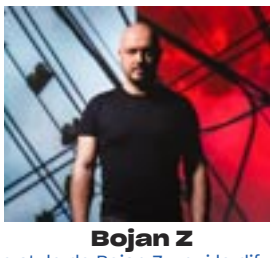
SONO MONDIALE
Arash Sarkechik
Voilà deux ans que le musicien franco-iranien Arash Sarkechik, fait résonner son chant au travers des nombreuses scènes qui l'ont invité.
La crique sud,
11, bvd Agutte Sembat, Grenoble
Jeu 27 janv à 20h30 ; prix libre

HIP-HOP
Hypnotic brass ensemble
L'Aquarium
1220 rue des Résidences - Domaine universitaire, Saint-Martin-d'Hères (04 56 52 88 07)
Jeu 27 janv à 20h ; entrée libre

JAZZ
Jacques Bonnardel et Mario Stanchev + Robert Latxague et les musiciens de L'Artisterie
Hommage à Thelonious Monk.
Salle Stendhal, 5 rue Hauquelin, Grenoble (04 76 15 26 72)
Jeu 27 janv à 19h30 ; 8€/10€/15€

SONO MONDIALE
Manou Gallo
Entre tradition des musiques africaines, rock et funk.
La Rampe, Échirolles
Ven 28 janv à 20h ; de 8€ à 22€

JAZZ



© Pierre Turtaut

Bojan Z
Le style de Bojan Z - qui le différencie des dizaines de pianistes de jazz moderne sortis des conservatoires - c'est d'abord un métissage musical, celui d'un certain jazz, donc, avec les musiques balkaniques (puisque notre homme est franco-serbe). Mais c'est aussi son appétence particulière pour le clavier Fender Rhodes qu'il triture, détourne, distord et parcourt de sa main experte jusqu'à obtenir, parfois, un son proche d'une guitare électrique (mais jouée au clavier, ce qui donne tout son intérêt à l'expérience). Son album *Xenophonia*, paru en 2005, est ce qu'on appelle, dans notre jargon pédant de critique musical, une référence.
Salle Plissonier, Primarette
Ven 28 janv à 20h ; de 8€ à 12€

JAZZ
Jazz manouche
Gaby Decorme et Laurent Courtois à la guitare, Philippe Reis à l'accordéon et Olivier Lesaint à la contrebasse.
L'Atrium, Fontanil-Cornillon
Ven 28 janv à 20h30 ; 15€

ROCK & POP
Blue Songs
La rencontre musicale entre le timbre cristallin du vibraphone et le son chaleureux du saxophone.
Café des Arts, Grenoble
Ven 28 janv à 21h ; de 8€ à 12€

CHANSON
Poly'sons
Groupe vocal voironnais composé d'une vingtaine de choristes.
MJC - Voiron (04 76 65 90 83)
Ven 28 janv à 21h ; prix libre

ROCK & POP
Moleskine
Moleskine, ce sont les pages d'un journal intime, un retour à l'essentiel : les émotions.
Bière des Braü
19 rue de Comboire, Échirolles
Ven 28 janv à 19h ; entrée libre

MUSIQUES ELECTRONIQUES
La Fiancée Animale
Électro artisanale.
À l'envers
3 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 28 janv à 20h ; prix libre

JAZZ
Gomina Swing
Gomina Swing revisite le jazz des années 1920 à 1950, inspiré par le guitariste manouche Django Reinhardt, leur répertoire se mariant avec celui du jazz de New Orleans.
Le Trankilou, Grenoble
Ven 28 janv à 20h30 ; prix libre

BLUES
Mister Mat
L'ancien membre des Mountain Men a sorti son premier album solo en 2020.
Le Déclic, Claix (04 76 98 45 74)
Sam 29 janv à 21h ; de 10€ à 15€

SONO MONDIALE
Tim O'Connor
Musiques et chansons irlandaises.
Café des Arts, Grenoble
Sam 29 janv à 21h ; de 8€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Alizée Planque
Une parenthèse en compagnie de la musicienne, compositrice et poétesse Alizée Planque.
Les Fringant.e.s
11, rue Hébert, Grenoble
Sam 29 janv à 18h30 ; entrée libre

CHANSON
Emmanuel Boudière
Auteur, compositeur, musicien, interprète parti faire le tour de la terre, Emmanuel vous invite à un voyage poétique en chansons.
Maison des arts
990, chemin de la Laurelle, Montbonnot-Saint-Martin
Sam 29 janv à 19h ; de 6€ à 12€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Les six concerti grossi opus 2 de Francesco Geminiani
Concert de musique baroque par l'ensemble Le Jardin Musical avec la collaboration de 6 musiciens supplémentaires.
Église de Saint-Ismier
Dim 30 janv à 17h ; 0€/18€/20€

MUSIQUES ELECTRONIQUES
Lost In the groove avec Sam Stelar
Disco, house, techno.
La Bobine
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 1er fév à 20h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'HYMNE À LA JOIE

Théâtre / "Huit heures ne font pas un jour", mais trois heures font une aventure théâtrale réussie. En adaptant un feuilleton télévisé du maître allemand Fassbinder, la metteuse en scène Julie Deliquet livre un spectacle généreux sur le monde ouvrier des années 1970 et la force du collectif. À voir à la MC2. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Pascal Victor

Depuis plusieurs années, au théâtre, la mode est au cinéma. Et notamment à l'adaptation de scénarios. Julie Deliquet fait partie de cette génération de metteuses et metteurs en scène pour qui, sur le plateau, tout peut faire matériau, jusqu'au septième art. Après avoir travaillé sur des textes du répertoire classique (Tchekhov, Brecht, Lagarce...), elle a récemment monté *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman (avec la troupe de la Comédie Française) et *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin. « *Je ne voulais pas rivaliser avec le film que j'adore, je voulais le retraverser par le prisme du théâtre* », déclarait-elle au sujet du second. Dans les deux cas, elle apportait un nouveau regard sur les longs-métrages, en accentuant notamment la théâtralité des récits initiaux, qui auraient bien pu être des pièces. La voici qui revient avec un spectacle construit à partir d'un scénario, celui d'un feuilleton télévisé cette fois : *Huit heures ne font pas un jour*. Mais pas un feuilleton bas de gamme, non ; un feuilleton signé par le réalisateur, metteur en scène et auteur allemand culte Rainer Werner Fassbinder. Diffusé en RFA entre 1972 et 1973, il racontait la vie d'une famille ouvrière, en croisant l'intime et le politique. Julie Deliquet, elle, ramasse l'intrigue en un peu plus de trois heures, et livre un spectacle au souffle épique.

VIES USINÉES

Cologne, Allemagne de l'ouest, début des années 1970. La vie des Krüger-Epp tourne autour de l'usine d'outillage qui emploie beaucoup de membres de la famille. C'est cette usine qui sert de décor monumental à Julie Deliquet. Mais l'usine n'est pas grise, terne ; elle est joyeuse. C'est une scène de théâtre où se confrontent les grands enjeux de l'époque – les revendications sociales, le féminisme, le racisme, le consumérisme, le rôle de la presse... Même si ce centre névralgique de beaucoup d'existences peut bouffer jusqu'aux chairs des uns et des autres. Sur le plateau, ça brasse, ça chante, ça boit, ça vie... Julie Deliquet a l'art de donner corps à un groupe, au sens littéral du terme (il y a un paquet de comédiennes et comédiens devant nous, qui prennent un plaisir évident à jouer) comme métaphorique : son spectacle, généreux, porte haut l'idée de collectif, qu'il soit familial, social... Cinquante ans après la sortie du feuilleton, *Huit heures ne font pas un jour* est autant un témoignage historique vintage qu'un questionnement sur notre époque. Un très grand moment de théâtre, avec en son centre l'immense Évelyne Didi en matriarche facétieuse.

Huit heures ne font pas un jour du 2 au 4 février à la MC2, de 5€ à 28€

HIP-HOP MODERNE

Danse /

Les mouvements à la marge sont-ils voués à en sortir ? L'expérience penche vers l'affirmative et dans le lot, la danse hip-hop ne fait pas exception. Si elle conserve un attachement fort à ses racines, son histoire et ses codes, elle ne se résume certainement pas à certains clichés (bitume, esbroufe, combat d'ego...). Une dualité que le Hip-Hop Don't Stop festival, organisé par la ville de Saint-Martin-d'Hères avec la compagnie Citadanse, se propose de refléter : « *On essaye de donner des repères en racontant ce qu'était ce mouvement dans le passé, à travers par exemple le spectacle-conférence* Hip-hop, est-ce bien sérieux ?, *mais aussi en montrant un hip-hop contemporain qui se mélange de plus en plus à d'autres esthétiques. Ainsi,* Isthme *est un voyage entre hip-hop et musique jazz et orientale, une soirée très enrichissante* », explique Célie Rodriguez, directrice de Saint-Martin-d'Hères en scène. Par ailleurs, cette sixième édition s'inscrit dans son époque avec un spectacle comme *Queen Blood* qui revendique « *une présence féminine au plateau* ». « *L'un de nos axes forts, c'est aussi la transmission, la médiation. Beaucoup de jeunes pratiquent le hip-hop dans l'agglomération, même s'ils ne vont pas forcément voir des spectacles de ce genre.* » Ainsi, le 29 janvier, pas moins de 145 danseurs en herbe viendront performer sur la scène de L'Heure Bleue. HV

© Julianna Ucar

Hip-hop Don't Stop Festival du 26 janvier au 12 février à Saint-Martin-d'Hères, Pont-de-Claix et Échirolles, de 5€ à 31€ (+ événements gratuits)

© Les Guêpes Rouges

ENSEMBLE TOUT DEVIENT POSSIBLE

Théâtre expérimental /

Une grande table en guise de feuille blanche géante. Deux comédiennes prennent la parole, et brisent d'emblée le quatrième mur en questionnant le public. À votre avis, ça commence quand l'avenir ? Que vous reste-t-il à faire ? Qu'attendez-vous de l'avenir ? Chacun est libre de s'exprimer ou non. Les réponses des uns et des autres sont inscrites sur la table, à la vue de tous. Une cartographie de l'avenir commence à prendre vie, agrémentée de ponts construits par certains intellectuels habilement convoqués par les meneuses de jeu...

Présentée comme une « *expérience théâtrale* » par la salle la Faïencerie qui l'accueille, *Cartographies de l'avenir* de la compagnie auvergnate Les guêpes rouges-théâtre est une proposition passionnante pour celles et ceux qui acceptent de se prêter au jeu, de s'interroger en public. Entre agora de poche, cercle de philosophie et, parfois, café du commerce (c'est le risque d'une telle aventure), l'avenir s'écrit collectivement le temps d'une soirée. Et pour, après le titre de cet article, faire référence à un autre slogan politique de 2007, il est fichtrement désirable. AM

Cartographies de l'avenir à la salle de La Pallud (La Tronche) jeudi 20 janvier à 20h30, de 8€ à 11€
Dans le cadre de la programmation de la Faïencerie

& AUSSI

THÉÂTRE
Terairofeu
Deux jeunes, fille et garçon, vivent dans une sorte de décharge, au milieu de matériaux usés les plus divers.
Espace 600, Grenoble
Mar 18 et mer 19 janv mar à 10h et 14h30, mer à 15h ; de 5€ à 13€

IMPRO
En chantier
Un spectacle interactif entièrement improvisé, construit avec l'aide du public par six ouvriers et un chef de chantier.
Le Midi / Minuit, 38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)
Mer 19 janv à 20h ; de 7€ à 10€

LECTURE ET CONTE
2 sœurs
Marien Tillet, seul en scène, nous embarque dans un thriller palpitant au cœur de l'Irlande des années 1950, entre disparitions mystérieuses et chasse aux sorcières.
La Rampe, Échirolles
Jeu 20 janv à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
À la carabine
À l'heure où les réseaux sociaux jettent une lumière crue sur les violences faites aux femmes et du vote de la loi sur la majorité sexuelle, cette pièce trouve toute sa place sur les plateaux de théâtre.
TMG - Théâtre de Poche, Grenoble
Mer 19 et jeu 20 janv à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Le champ des possibles
Pour dresser son autoportrait, Élise Noiraud choisit de prêter corps et voix à son entourage en croquant toute une galerie de personnages hauts en couleur. De la conseillère d'orientation à l'agent immobilier véreux, en passant par sa mère qui l'inspire beaucoup...
Le Prisme, Seyssins
Jeu 20 janv à 20h30 ; de 9€ à 16€

DANSE
REVERSE|SERÊVER
Ce spectacle trouve son origine dans une réflexion sur les vagues migratoires volontaires ou forcées dans nos sociétés et s'ouvre sur nos parcours individuels.
Le Grand Angle, Voiron
Jeu 20 janv à 20h ; de 10€ à 20€

THÉÂTRE
Plaidoiries
Dans *Plaidoiries*, Richard Berry incarne de grandes figures du barreau en nous faisant revivre les grands procès des quarante dernières années révélant des faits de société qui ont marqué notre histoire.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Jeu 20 janv à 20h30 ; de 28€ à 35€

IMPRO
Match d'impro
Une bande de colocs s'affrontent pour décider qui fera le ménage.
La crique sud, 11, boulevard Agutte Sembat, Grenoble
Jeu 20 janv à 20h30 ; entrée libre

LECTURE ET CONTE
Et si on philosophait ?
Par les conteurs de Paroles en Dauphiné.
Grenier de la Table ronde place Saint-André, Grenoble
Jeu 20 janv à 20h30 ; prix libre

THÉÂTRE
Une histoire en quelques SMS
Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque universitaire Joseph-Fourier, Saint-Martin-d'Hères
Jeu 20 janv à 19h ; entrée libre

CIRQUE
Les Flyings
Une troupe de trapézistes volants évolue au ras du sol.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Ven 21 janv à 20h ; de 10€ à 16€

THÉÂTRE
Derrière l'ours
Il s'en passe des choses : un metteur en scène stressé et tyrannique, une maquilleuse-esclave, et des comédiens en panique...
Le Coléo, Pontcharra
Ven 21 janv à 20h30 ; de 5€ à 18€
La Basse Cour, Grenoble
Du 27 au 29 janv, à 20h30 ; 12€/16€/18€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Élie Semoun... et ses monstres
Septième spectacle en solo pour Élie Semoun, qui « *milite à fond pour les personnages* » comme il l'expliquait en interview à *Midi Libre*. Et c'est justement ce qui a fait son succès, depuis notamment ses fameuses petites annonces : un sens du comique précis autant dans l'écriture que le jeu. Avec l'idée, ainsi qu'il l'annonce dans la note d'intention, de répondre « *à sa manière et avec son regard si particulier à la question : peut-on rire de tout ?* ».
Jeu de Paume, Vizille
Ven 21 janv à 20h30 ; de 27€ à 29€

MAGIE
Dani Lary
Dani Lary raconte son incroyable histoire.
Summum, Grenoble
Ven 21 janv à 20h ; de 25€ à 55€

THÉÂTRE
Et pendant ce temps Simone veille
« *Quatre générations de femmes se succèdent dans ce voyage qui s'étend de la lutte pour l'avortement à la procréation assistée.* » Voilà bien un spectacle audacieux dans le fond (surtout que parler de féminisme fait encore peur à certains de nos jours) et très réussi dans la forme, comme il mixe propos politiques forts et humour bienvenu. Sur scène, les comédiennes traversent les époques et les questionnements pour rappeler que le combat féministe a certes avancé, mais reste toujours d'actualité. Passionnant.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Ven 21 janv à 20h ; de 7,50€ à 16,50€

DANSE
Le jour se rêve
Jean-Claude Gallotta s'en tient à ce qui est fondamental dans *Le jour se rêve*, la danse toute nue, empreinte d'une sérieuse gaieté. Souvenir de ses débuts à New York, des exercices inlassables dans la sobriété du studio, les corps et les mouvements sont à leur essence et jouissent de la seule danse, allègrement pop et savante ; dans le plus pur style développé par Jean-Claude Gallotta auprès de Merce Cunningham dans les années 70. Ludique, beau, réjouissant.
MC2, Grenoble
Du 19 au 21 janv, à 20h ; de 5€ à 30€

THÉÂTRE
On inventera le titre demain
Un spectacle d'avenir dont les enfants sont les héros.
La Faïencerie, La Tronche
Jeu 20 et ven 21 janv à 8h35, 10h15 et 14h

DANSE
Fenêtre ouverte sur le labo
Expérimentations partagées autour des étapes de recherches chorégraphiques.
La Baj'art, 22, rue de la Bajatière, Grenoble
Ven 21 janv à 19h30 ; 3€

MARIONNETTES
4.48 Psychose
Figure sulfureuse de la dramaturgie britannique, Sarah Kane signe avec *4.48 Psychose* son ultime texte.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Ven 21 janv à 20h ; de 6€ à 17€

MAGIE
Viens voir les magiciens
Gala de magie.
Agora, Saint-Ismier
Sam 22 janv à 20h30 ; 12€/16€/19€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Bio et barge
Stéphanie Jarroux raconte avec autodérision ses expériences bio, de la coupe menstruelle aux joies de l'allaitement et de l'éducation des enfants.
La Basse Cour, Grenoble
Du 20 au 22 janv, à 20h30 ; 12€/16€/18€

THÉÂTRE
Histoire(s) de France
Avec ce spectacle, l'auteur, metteur en scène et comédien Amine Adjina a décidé de questionner notre grande histoire française à travers la petite histoire d'une classe où des élèves doivent rejouer, devant leurs camarades, des moments phares du récit national. Et ainsi se questionner sur ce qui fait l'histoire. Une proposition prometteuse sur le papier - nous ne l'avons pas encore vue.
MC2, Grenoble
Jusqu'au 22 janv, mar à 10h et 14h30, mer à 15h et 19h, jeu à 14h30 et 19h, ven à 14h30 et 19h, sam à 17h ; de 7€ à 28€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
La Folle Histoire du Cinéma
Dans les coulisses des plus grands films avec Wenceslas Lifschutz.
La Comédie de Grenoble
Sam 22 janv à 19h30 ; 16€

THÉÂTRE
Un ado peut en cacher un autre
Marina vit seule. Enfin presque seule. Elle est accompagnée de Sandro, son seul enfant qui entre dans l'adolescence.
La Comédie de Grenoble
Sam 22 janv à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Mickey la torche
Enfermé dans l'obscurité d'un parking, avec des mots coups de poing et parfois mal formés, Mickey convoque tout son bestiaire de vigile.
La Guinguette, Fontaine
Ven 21 et sam 22 janv à 20h30 ; 8€/10€/12€

IMPRO
Autour de la table
Par les Imprévus, troupe de Grenoble et des alentours.
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Sam 22 janv à 19h30 ; 8€/10€/12€

SPECTACLES DIVERS
Sous la neige
Plongeon au cœur d'un paysage blanc qui respire aux sons du vent, crisse tel la neige, s'éclaire et ondule délicatement. Sous cet amas de papiers de soie, tout un monde s'anime...
La Rampe, Échirolles
Dim 23 janv à 11h et 16h ; de 5€ à 11€

THÉÂTRE
Couscous aux lardons
Un mariage, deux cultures, deux belles-mères...
La Comédie de Grenoble
Jusqu'au 23 janv, mar et mer à 20h, du jeu au sam à 21h, dim à 17h30 ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Les aventures d'Adèle Vaillante
C'est la psy la plus connue de la planète. Elle soigne ses clients en une seule séance ! Mais que cache donc Adèle Vaillante ?
L'Écoutille, petit lieu d'art vivant
53, rue Saint-Laurent, Grenoble
Dim 23 janv à 17h ; 8€/10€/12€

CLOWN
Clownies Wanted
Clownies wanted, c'est l'histoire de deux clownesses en cavale qui errent à la recherche d'une terre d'accueil.
Théatre L'Ecole des gens
45 rue Nicolas Chorier, Grenoble
Dim 23 janv à 18h30 ; prix libre

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Ça va râler !
Serge Papagalli, comédien et humoriste dauphinois, régale son public de fidèles depuis des décennies. Pour cette nouvelle création il digresse en duo avec son complice Stéphane Czopek.
Salle du Laussy, Gières
Mar 25 janv à 20h30 ; de 18€ à 22€
Agora, Saint-Ismier
Du 26 au 29 janv, à 20h30 ; 16€/21€/24€

THÉÂTRE
Supergravité
Laissez-vous embarquer dans un monde énigmatique au cœur de l'impensable ballet de l'Univers, là où les astronomes contemplent le ciel depuis la nuit des temps.
Hexagone, Meylan
Mar 25 janv à 20h ; de 8€ à 22€

THÉÂTRE
10 kg
C'est la voix de Lau Nova qui est portée sur le plateau, une mère qui raconte l'amour pour sa fille Charlotte devenue Amina, radicalisée à 12 ans.
Le Grand Angle, Voiron
Mar 25 janv à 20h ; de 10€ à 20€

THÉÂTRE
Le temps de vivre
De et avec Camille Chamoux, ms Vincent Dedienne.
Théâtre Jean-Vilar, Bourgoin-Jallieu
Mar 25 janv à 20h30 ; de 18€ à 28€

LECTURE ET CONTE
Topolina au bois joli
Il était une fois dans une très grande forêt un papi tout en sel et une mamie tout en sucre, un radis géant très résistant et une petite souris coquette à la recherche d'un mari tout gentil.
La Source, Fontaine
Mer 26 janv à 16h ; de 5€ à 12€

THÉÂTRE

© Les Guêpes Rouges

Joue ta Pnyx !
Plus qu'un spectacle, *Joue ta Pnyx !* est une expérience démocratique qui s'empare de questions concrètes : qui a le droit d'être citoyen aujourd'hui ? Qui décide ? Comment débattre ?
L'Autre rive, Eybens
Mer 26 janv à 14h ; de 7€ à 12€

THÉÂTRE
Le Gentilhomme de fortune
Paris. 24 avril 2018. Découverte d'une pièce inédite de Molière dans laquelle l'auteur fustige pour la première fois le pouvoir du roi et toutes formes de pouvoir.
La Basse Cour, Grenoble
Mer 26 janv à 20h30 ; de 10€ à 12€

THÉÂTRE
Anatomie d'une playlist
Ce spectacle musical dissèque la relation que nous entretenons avec notre MP3, notre lecteur K7, notre compte Deezer, les concerts au Stade de France et nos mixs Youtube.
EST (Espace scénique transdisciplinaire), 675 avenue centrale, Saint-Martin-d'Hères
Mer 26 janv à 19h, sur réservation ; entrée libre

CONTE MUSICAL
Un cri
Saïd Izem, l'auteur et le conteur, s'est inspiré de différentes lectures dont *Ulysse from Bagdad* d'Éric-Emmanuel Schmitt et de *Mur Méditerranée* de Louis-Philippe Dalembert.
Le Trankilou, Grenoble
Mer 26 janv à 20h ; prix libre

DANSE
L'instant de la danse
Carte blanche aux classes de danse.
L'Odyssée, Eybens
Mer 26 janv à 18h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Mort d'une montagne
Rochebrune, village imaginaire, est en alerte depuis que se produisent des écroulements sur les sommets, liés au changement climatique et à la fonte du permafrost.
TMG - Théâtre 145, Grenoble
Mer 26 et jeu 27 janv à 20h ; de 10€ à 16€

DANSE
KILL Tirésias
Alors qu'il est rendu aveugle par la colère d'Héra, Zeus offre à Tirésias le don de la divination pour compenser sa cécité et une vie longue de sept générations...
Le Pacifique CDCN, Grenoble
Jeu 27 janv à 19h30 ; 8€/12€/15€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Scène ouverte avec Mickaël Bièche
Sketchs, stand-up, impro, parodies...
À l'envers, Grenoble
Jeu 27 janv à 20h30 ; prix libre

THÉÂTRE
La vie devant soi
La Vie devant soi est l'un des romans les plus forts de Romain Gary, qui lui valut le prix Goncourt en 1975 (mais sous le nom d'Émile Ajar, comme l'auteur avait déjà été sacré 19 ans auparavant). Il raconte l'histoire d'un gamin prénommé Momo qui vit avec d'autres « *dans une pension sans famille pour les gosses qui sont nés de travers* », et qui évoque son quotidien à hauteur d'enfant. C'est ce roman culte bourré de phrases qu'on aimerait connaître par cœur que la jeune metteuse en scène Heidi Folliet a décidé de porter au plateau. Avec un seul comédien (Maxime Ubaud, d'une grande justesse) face au public, qui offre le texte dans son plus simple appareil, faisant pleinement confiance à sa force intrinsèque.
L'Ilyade, Seyssinet-Pariset
Ven 28 janv à 20h30 ; de 11€ à 18€

DANSE
Prohibition
Poussez la porte d'un bar populaire du Chicago de 1920 et vous voici au cœur du jazz swing et de la contrebande.
Théâtre en Rond, Sassenage
Ven 28 janv à 20h30 ; 12€/18€/21€

THÉÂTRE
La Compétition
Alexa et Maxida sont deux sœurs jumelles âgées de 16 ans. Alors que l'une se prépare intensivement pour le championnat national, la deuxième décroche progressivement de sa pratique sportive.
Espace 600, Grenoble
Jeu 27 et ven 28 janv jeu à 14h30, ven à 10h et 18h30 ; de 5€ à 13€

HUMOUR & CAFÉ THÉÂTRE
Féministe pour homme
Ce seule-en-scène de la comédienne, autrice et humoriste Noémie de Lattre est une réussite - on lui avait carrément accordé la Une lors de son premier passage dans l'agglo, il y a deux ans. Où il est question de tout ce que les femmes ont encore à subir dans notre société patriarcale, que ce soit des injustices criantes (salariales forcément, mais pas que malheureusement), des injonctions (ah, la féminité), des impensés (mais pourquoi le clitoris fait-il autant peur ?)... Un discours fort, engagé et solidement argumenté qui se trouve renforcé par l'approche de Noémie de Lattre qui joue clairement la carte du spectacle humoristique et faussement léger.
La Faïencerie, La Tronche
Ven 28 janv à 20h30 ; de 8€ à 20€

THÉÂTRE
La Guerre de Troie (en moins de deux !)
Au-delà de la seule *Iliade*, sept comédiens et un pianiste nous entraînent dans un récit, aussi choral que ludique, pour revisiter l'ensemble des épisodes liés à l'enlèvement de la plus belle femme du monde...
La Vence Scène, Saint-Égrève
Ven 28 janv à 20h ; 11€/12€/15€

THÉÂTRE
La Paix... Tant qu'on n'a pas essayé on ne peut pas dire que ça ne marche pas !
François Bourcier présente son nouveau spectacle.
Jeu de Paume, Vizille
Ven 28 janv à 20h30 ; de 10€ à 15€

THÉÂTRE
Superstructure
Ce spectacle donne vie à des figures anonymes de la jeunesse algéroise traversée par l'histoire.
MC2, Grenoble
Du 25 au 28 janv, à 19h30 ; de 5€ à 28€

MAGIE
L'hypnose dans le temps
Avec Hervé Barbereau.
La Comédie de Grenoble
Ven 28 janv à 19h ; 20€

DANSE
J'ai pas toujours dansé comme ça
Arrivé à Grenoble en provenance du Cameroun alors qu'il n'avait que sept ans, Bouba Landrille Tchouda danse depuis qu'il est enfant. D'où l'idée et l'envie de présenter un solo sur son parcours - ses débuts surtout, avant le succès. Une réussite (on avait carrément accordé la une à ce spectacle il y a deux ans avec le titre explicite *Autoportrait du jeune danseur en feu*) mi-parlée mi-dansée qu'on est ravis qu'il reprenne, tant elle s'adresse à ses fans autant qu'à celles et ceux qui ne connaissent pas son travail.
Espace René Proby, Saint-Martin-d'Hères
Du 26 au 28 janv, à 20h ; de 6€ à 17€

SPECTACLES DIVERS
Laurent Bigot & Lionel Palun
Lionel Palun, électro-vidéaste, et Laurent Bigot, musicien et plasticien, entrecroisent leurs univers sonores et visuels, et jouent des évocations comme des abstractions à partir de ces objets du quotidien..
Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble
Ven 28 janv à 20h ; de 3€ à 20€

IMPRO
Nano match
Deux comédiens seuls livrés aux thèmes et aux nouvelles catégories d'un arbitre implacable.
Maison des Moaïs, Saint-Martin-le-Vinoux
Ven 28 janv à 20h ; de 8€ à 13€

CIRQUE

© Domitille Martin

Pli
Né de la rencontre entre la circassienne Inbal Ben Haim et les plasticiens Alexis Mérat et Domitille Martin, le spectacle explore des croisements entre cirque et arts visuels en faisant du papier la substance première de son processus créatif.
TMG - Grand Théâtre, Grenoble
Ven 28 et sam 29 janv à 20h ; de 10€ à 17€

SPECTACLES DIVERS
Mad Sax
Les DéSAXés respirent sax, parlent sax, rêvent sax...
Le Coléo, Pontcharra
Sam 29 janv à 20h30 ; de 10€ à 23€

THÉÂTRE
Le projet Poutine
Au sommet de son pouvoir, cette énigme vivante qu'est Poutine convoque aujourd'hui sa principale opposante - un amour de jeunesse devenu procureur.
L'Oriel de Varces
Sam 29 janv à 20h30 ; de 18€ à 21€

THÉÂTRE
Le Comte de Monte Cristo
D'après Alexandre Dumas.
Espace Paul Jargot, Crolles
Sam 29 janv à 18h30 ; de 7€ à 16€

THÉÂTRE
Fête l'amour
Si nous suivons la joyeuse compagnie iséroise des Gentils depuis ses débuts, et si nous avons loué dans ces pages quasiment chacune de ses créations (dont son succès *La Cariole fantasque de Monsieur Vivaldi*, grandiose), sa dernière en date nous a poliment laissés de marbre. En voulant moderniser « *la clique mythologique grecque* », le metteur en scène Aurélien Villard et ses comédiens nous perdent aussi bien dans les références que dans la trame du spectacle, erratique. Même si l'humour habituel des Gentils, tendrement décalé, sauve l'ensemble - mention spéciale au running gag sur Cerbère !
Le Diapason, Saint-Marcellin
Sam 29 janv à 20h ; de 10€ à 16€

DANSE
Addiction
Dans ce spectacle, Junior Bosila et sa partenaire Kalli Tarasidou abordent par la danse les différentes étapes que tout individu traverse dans sa lutte face à une dépendance.
L'Heure Bleue, Saint-Martin-d'Hères
Sam 29 janv à 20h ; de 6€ à 12€

CIRQUE
Bankal
Qui a dit qu'on devait toujours rester seul sur son monocycle ou sur un tabouret ? Sûrement pas ces deux acrobates qui cherchent ensemble à tenir en équilibre sur cette fragile et si grisante limite entre la prise de risque et la chute.
Cinéma Le Rex, Villard-de-Lans
Sam 29 janv à 18h ; 8€/10€/12€

THÉÂTRE
Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre
Cette pièce en appelle tout à la fois au vaudeville, au théâtre de l'absurde, au mélodrame et à la comédie bouffonne.
Théâtre Prémol, Grenoble
Du 28 au 30 janv, ven et sam à 20h, dim à 17h ; de 8€ à 10€

THÉÂTRE
La Mécanique du couple
De la rencontre à la mort, suivez les tribulations d'un couple comme les autres et donc... extraordinaire.
La Comédie de Grenoble
Du 25 au 30 janv, mar, mer, ven et sam à 19h30, dim à 17h30 ; tarif unique le sam : 16€ ; 11,50€/13€/16€

THÉÂTRE
Petite sœur pose trop de questions
Et pourquoi ci et pourquoi ça ?
La Comédie de Grenoble
Du 26 au 30 janv, à 10h ; de 6€ à 7€

THÉÂTRE
En avant les petits bolides !
Rabiolla, le rat des champs, est invitée par son cousin des villes à déjeuner. Mais arrivée en ville, elle est complètement perdue.
La Comédie de Grenoble
Du 26 au 30 janv, mer à 14h30, sam et dim à 15h ; de 7€ à 9€

MAGIE
Gala de magie
Bénéfices reversés à une association caritative pour enfants malades.
Salle du Laussy, Gières
Dim 30 janv à 15h ; 15€

THÉÂTRE
Festival de théâtre amateur de Saint-Egrève
Quatre spectacles présentés par des compagnies de la région grenobloise.
Espace Europe, Saint-Égrève
Sam 29 et dim 30 janv sam à 17h et 20h, dim à 15h et 18h ; de 8€ à 10€

CIRQUE
Ellipse + Contrepoint
Yan Raballand est un chorégraphe qui, depuis plus d'une dizaine d'années, recherche « *l'alchimie entre la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation aux interprètes* » avec des créations souvent emplies de poésie et de charme. Cette soirée permettra de découvrir son univers singulier avec deux pièces de son répertoire.
L'Odyssée, Eybens
Mar 1er fév à 20h ; de 5€ à 17€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Manuelle Toussaint

HUMOUR
LE DÉVOT DE DEVOS
Depuis 2018, le comédien et humoriste François Morel tourne partout en France avec un spectacle sur Raymond Devos et son sens du comique si particulier, lettré et poétique – « *Est-ce que c'est en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviterons ?* » se demandait-il par exemple. Dans *J'ai des doutes*, l'ex-Deschiens et chroniqueur sur France Inter reprend les sketchs de son idole, accompagné sur scène d'un pianiste qui a mis certains textes en musique. En résulte une aventure presque hors du temps qui le prend cependant pour installer son propre tempo, en 1h30 tendre mais, parfois, étendue. AM

J'ai des doutes jeudi 20 janvier à l'Hexagone de Meylan, complet

© Christophe Raynaud de Lage

CIRQUE
L'ART DE L'ENVOL, DEUXIÈME
Au moment où nous écrivons cette brève, il reste seulement une dizaine de places à la vente sur les deux soirs – mardi 25 et mercredi 26 janvier. Après un premier passage remarqué en 2020 (et une "Une" enthousiaste de notre part), la création *Möbius* de la compagnie d'acrobates XY en collaboration avec le chorégraphe Rachid Ouramdane est de retour à la MC2, et c'est un événement. Une claque magistrale d'une heure dans la tradition de ces grands spectacles de cirque contemporain qui restent longtemps en mémoire. Très longtemps. Les interprètes donnent corps, avec leur corps (!), à cette idée de ruban de Möbius qui n'a qu'une seule face, et c'est autant vertigineux qu'empli de poésie. Chopez les dernières places, vraiment ! AM

Möbius mercredi 25 et jeudi 26 janvier à 20h à la MC2 ; de 5€ à 30€

UNE TOUR, DES PAYSAGES

DR

Vue /

Voilà une exposition passionnante pour quiconque s'intéresse un tant soit peu à l'histoire de sa ville et à son urbanisme (tout le monde non ?). Prétextant la réhabilitation de la tour Perret en prévision de son centenaire, ce parcours propose de se pencher sur les particularités de l'évolution de l'urbanisme grenoblois grâce à une série de photographies réalisées en 1925 au sommet de ladite tour. Présentées en grand format dans un dispositif panoramique au centre du parcours, ces photographies dont la précision laisse pantois sont par ailleurs comparées aux points de vue similaires réalisés aujourd'hui. Chaque regard porté dans une direction est l'occasion de développer une thématique propre à l'évolution de l'urbanisme de la cuvette. Vers le nord on nous invite à observer la disparition des pâturages et des cultures sur les coteaux au profit des résidences et des forêts, vers l'ouest c'est l'omniprésence d'immenses bâtiments industriels qui frappe, vers le sud, enfin, c'est l'ambiance quasi-rurale des faubourgs ouvriers de l'Abbaye, tandis qu'au loin on devine des cultures d'envergures (betterave, chanvre, tabac)... Tout ceci nous rappelle finalement qu'à l'époque la ville était un microcosme qui concentrait des productions très hétéroclites... on se prendrait presque à rêver d'autosuffisance ! BB

Cent ans de paysage depuis la tour Perret
jusqu'au 20 février à l'Ancien musée de peinture

LA MER EN VACANCE

© Agathe Martinod

Photo /

Tandis que les stations de ski se remplissent (plus ou moins) de touristes, la galerie Alter-Art nous invite à aller voir ce qui se passe en hiver du côté des stations balnéaires. Sous le titre *Hors saison*, Agathe Martinod expose deux séries photographiques consacrées à l'exploration de lieux désertés de leurs touristes : la plage du Havre et les campings de France. Des images pleines d'espaces vides et de silences aussi poétiques que salutaires. Avec trois fois rien et quelques détails savoureux, l'ambiance singulière de ces lieux touristiques à l'arrêt envoûtera les agoraphobes (et nous avec). Derrière des brumes dans lesquelles se perdent les silhouettes de quelques promeneurs égarés, les immeubles de front de mer apparaissent fantomatiques tandis que sur la plage de valeureux joueurs de pétanque affrontent la brise et que, au loin, des pêcheurs savourent enfin le calme propice à leur activité favorite. Disséminées sur la grève désolée, les infrastructures en vacance de touristes semblent ne rien avoir à faire ici : partiellement délabrés, des caillebotis de bois mènent nulle part, parachutées au hasard les architectures sans qualité des postes de secours viennent rompre la continuité de la ligne d'horizon et on ne comprend pas la raison d'être de tout un tas de barrières... C'est finalement l'espace déserté, la surface du sable, qui occupe l'essentiel de la surface photographique et tout comme celle-ci, elle réagit aux jeux de lumière. Ceci d'autant plus que, sur le sable fraîchement humide, le chatoiement du ciel s'y reflète en mille miroitements. La mer, quant à elle, s'est retirée, comme si elle aussi prenait des vacances. BB

Hors saison. Agathe Martinod
jusqu'au 6 février à Alter-Art, entrée libre

& AUSSI

ATELIER
Je dessine avec Dave
Atelier d'initiation au dessin naturaliste lors d'une séance de deux heures.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Mer 19 janv à 15h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Visite signée en LSF au Muséum
Visite pour un public sourd et entendant pratiquant la langue des signes française.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Mer 19 janv à 14h30, sur réservation ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Stendhal et l'amour
Une déambulation dans le centre ancien et une courte visite du musée Stendhal pour découvrir les secrets amoureux du célèbre auteur grenoblois. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Musée Stendhal, 20 Grande rue, Grenoble (04 76 54 44 14)
Ven 21 janv à 14h, sur inscription ; entrée libre

ATELIER
Peinture autour d'un poème
L'artiste peintre Myriam Kendsi animera un atelier de peinture (aquarelle et pastel), une comédienne Chantal Maoudj lira le poème de Victor Hugo *Aimons toujours, aimons encore* avant l'atelier puis à l'issue de celui-ci afin que les participants confrontent leurs ressentis. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque centre-ville
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Ven 21 janv à 18h30, sur inscription ; entrée libre

ATELIER
Fabrication d'arpilleras
Les arpilleras sont des petits tableaux en textiles et en trois dimensions.
Espace Aragon
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Sam 22 janv à 12h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Nathalie Muchamad et Johan Sordelet
Parfois les artistes contemporains inventent des univers stimulants et créent des formes originales pour évoquer avec finesse des situations politiques, historiques et sociales sur lesquelles il n'est pas toujours facile de mettre des mots. Parfois, c'est l'inverse...
Le VOG, 10 avenue Aristide Briand, Fontaine
Jusqu'au 22 janv 22, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Jean-Claude Irma
Si l'aquarelle, sous une forme plutôt expressionniste et figurative, l'a longtemps animé, le peintre aborde désormais l'abstraction, particulièrement l'abstraction lyrique.
Galerie-café La Vina
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 22 janv, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

VISITE GUIDÉE
Le baptistère de Grenoble
Mis au jour lors des fouilles des années 1990, la section du mur d'enceinte de la ville édifié à la fin du IIIe siècle ainsi que les vestiges du baptistère de la cathédrale des Ve et VIe siècles ont apporté un nouvel éclairage sur l'histoire ancienne de la ville.
Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Dim 23 janv à 16h - sur inscription ; 3,80€

PHOTOGRAPHIE
Chile Carteles, les murs parlent
La campagne pour le référendum pour ou contre le maintien de la constitution chilienne adoptée sous la dictature de Pinochet a été l'élément déclencheur d'un mouvement social sans précédent démarré à Santiago du Chili fin 2019.
Espace Aragon, Villard-Bonnot
Jusqu'au 23 janv 22, du lun au ven de 16h30 à 20h, sam et dim de 14h à 21h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Roland Garros à l'affiche. 1980-2001
Il y a mille façons d'aborder le tennis en images. Une diversité que l'on pourra retrouver dans cette expo qui, comme son nom l'indique, regroupe la totalité des affiches du tournoi international français (soit 41 propositions) réalisées entre 1980 et 2021 par des artistes comme Ernest Pignon-Ernest, Fabienne Verdier ou Pierre Alechinsky. Parmi les pièces les plus intéressantes, citons celle de Joan Miró (reprise posthume de son tableau *Street Singer* qui, finalement, n'a rien à voir avec le tennis malgré la présence opportune de cette grosse boule jaune en plein milieu) mais aussi l'affiche déconcertante de Jaume Plensa en 2005, très critiquée à l'époque...
Centre Culturel Montrigaud
133 avenue de Grenoble, Seyssins
Jusqu'au 28 janv, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

© Bruno Moyen

Grenoble sous un autre angle
Regards croisés de Bruno Moyen et Marcel Bajard.
Maison de l'Architecture
4 place de Bérulle, Grenoble
Jusqu'au 28 janv 22, du mar au jeu de 13h30 à 18h30, ven de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Pli, déplis, replis
Par Domitille Martin et Alexis Mérat.
Maison de l'International
1 rue Hector Berlioz, Grenoble
Jusqu'au 28 janv, du lun au jeu de 14h à 18h, ven de 13h à 17h ; entrée libre

VISITE THÉÂTRALISÉE
Rouge
Une visite en monochrome dansée et guidée en lien avec le spectacle *Rouge Carmin* d'Emeline Nguyen.
Musée de Grenoble
(04 76 63 44 44)
Sam 29 janv à 14h, tarifs non précisés

PEINTURE & DESSIN
Jean Silon et Armand K.
Galerie du Losange
10 rue Condorcet, Grenoble
Jusqu'au 29 janv, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Chemin(s) faisant, une histoire des routes du Vercors
Photos, vidéos et documents historiques y retracent l'histoire des routes et des paysages emblématiques du Vercors, mais aussi celle des femmes et des hommes qui les ont façonnés à travers les âges.
Médiathèque de Chatte
146 place de la Bascule, Chatte
Jusqu'au 29 janv, mar et ven de 15h à 19h, mer de 10h à 12h et de 14h à 19h, sam de 10h à 13h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Rosalie Hurtado - La réalité nue
Le travail de l'artiste fait référence aux fables de La Fontaine avec ses créatures hybrides, comme à l'univers d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Caroll.
Château Borel, Saint-Égrève
Du 20 au 30 janv, jeu de 16h à 19h, ven de 14h à 17h15, sam et dim de 14h à 17h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Bonnard. Les couleurs de la lumière
Magnifique ! En abordant le remarquable travail de coloriste de Bonnard par le prisme de la lumière, l'expo nous plonge littéralement dans la flamboyance singulière de cette approche picturale. Qu'il soit au Grand-Lemps, en Normandie, dans le Sud de la France, à l'intérieur d'un cabaret parisien ou à la table de sa salle à manger, Bonnard excelle à révéler des ambiances lumineuses complexes grâce à un travail permanent de la couleur. Et si dans ses tableaux on voit souvent sa compagne Marthe à la toilette, il est certain que nous prenons un bain avec elle - un bain chromatique qui devrait nous imprégner pour un moment.
Musée de Grenoble
Jusqu'au 30 janv 22, ts les jrs sauf le mar de 10h à 18h30 ; de 5€ à 8€

ART GRAPHIQUE
Mon œil. Regards sur le point de vue
Des installations interactives permettent aux (jeunes) visiteurs de découvrir certains procédés créatifs ou principes perceptifs autour de la notion de point de vue. Les enfants pourront distordre leur reflet sur une boule déformante de Pierre Vanni, réaliser une composition originale à partir des formes gravées de Raphaël Garnier, révéler ce qui se trame à l'intérieur des musées à travers un jeu de transparence proposé par Vincent Broquaire, ou enfin jouer de l'interaction entre les plans grâce aux modules manipulables du génial Paul Cox. Bref, de quoi s'amuser et s'instruire un après-midi durant !
Centre du Graphisme
1 place de la Libération, Échirolles
Jusqu'au 30 janv 22, du mer au ven de 14h à 17h30, sam et dim de 14h à 18h ; entrée libre

TECHNIQUES DIVERSES
Expo de Noël
Sept artistes-peintres, photographe, plasticien, potier...
Indice galerie - 1-10 galerie
11, rue Marx Dormoy, Grenoble
Jusqu'au 30 janv 22, du mar au ven de 14h à 19h, sam de 10h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
L'arbre qui ne cache pas la forêt - Mario Prassinos
L'artiste Mario Prassinos a fait de la figure de l'arbre un leitmotiv récurrent, dont l'exposition nous dévoile les multiples variations. Un travail fascinant et un univers singulier.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 31 janv 22, ts les jrs sauf mar de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Suffit-il donc
Jean-Pierre Bonfort expose ses photos de paysages de Pologne, du Maroc, de Madagascar, d'Italie, de France et d'Espagne.
Babel Saint-Bruno
13 rue Henri Le Châtelier, Grenoble
Jusqu'au 31 janv 22, lun de 9h à 16h, mar et jeu de 9h à 16h et de 17h30 à 18h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Matthieu Livrieri
Le Hang'art
5 rue Dominique Villars, Grenoble
Du 20 janv au 5 fév, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Multiples 22
Bon, on ne l'a pas vue, mais la liste des artistes et les quelques images qui circulent sur les réseaux ont suscité notre curiosité. La galerie Place à l'art à Voiron a invité, pour sa traditionnelle exposition collective, 23 artistes à faire une proposition sur la notion de multiples. Parmi eux, quelques habitués des pages du PB : Joseph Caprio, Vincent Costarella, Jean-Pierre Angei ou encore le mystérieux Street Yéti dont nous avons dit le plus grand bien récemment !
Galerie Place à l'art
1 place Porte de la Buisse, Voiron
Jusqu'au 5 fév, du mer au sam de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Vivre sang
Exposition artistique itinérante sur les règles, ou menstruations : entre tabou et santé, lauréate de l'appel à projets Jeunes pour l'égalité.
L'Odyssée, Eybens (04 76 62 67 47)
Jusqu'au 11 fév, mer de 10h à 12h et de 14h à 18h, ven de 16h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Myriam Kendsi
L'artiste peintre d'origine algérienne Myriam Kendsi expose un ensemble de 11 tableaux qui témoignent d'une certaine géographie affective où la question identitaire est prégnante, lancinante.
Bibliothèque centre-ville
10 rue de la République, Grenoble
Jusqu'au 12 fév, mar, jeu, ven de 13h à 18h30, mer et sam de 11h à 18h30 ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
Étonnants insectes
Une exposition multimédia qui dévoile les secrets du monde microscopique des insectes.
Médiathèque du Fontanil
5 bis rue Fétola, Fontanil-Cornillon
Jusqu'au 12 fév, mar et ven de 15h à 18h, mer de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, sam de 9h30 à 12h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Adrien Tache
Une série de portraits d'hommes et de femmes en Afrique, Asie et Océanie.
Le Studio Spiral, Grenoble
Du 21 janv au 12 fév, ven et sam de 14h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE

DR

Histoires de banquise
Auteur, photographe et réalisateur audiovisuel professionnel, Christian Morel est passionné par les territoires et peuples polaires. Depuis 30 ans il sillonne les communautés du Grand Nord.
Le Déclic, Claix (04 76 98 45 74)
Du 20 janv au 18 fév, du lun au ven de 9h à 17h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
NiKoDeM
Sérigraphie et cyanotype.
Le Trankilou, Grenoble
Jusqu'au 18 fév, du lun au ven de 9h à minuit ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Thierry Lathoud
Maison des Associations - Pont-de-Claix
Jusqu'au 25 fév, du lun au sam de 8h30 à 17h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Louis Gagez et Stéphane Billon-Grand
Huiles et sculptures en métal.
ArtSème
8, rue Joseph Chanrion, Grenoble
Jusqu'au 25 fév, mar et ven de 15h à 18h, sam de 16h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Laurent Bout
Formé aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, Laurent Bout crée un univers visuel où priment la vivacité des couleurs et l'aspect géométrique des compositions.
Moulins de Villancourt, Pont-de-Claix
Jusqu'au 26 fév, du mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Bernard Louédin
Les tableaux de Bernard Louédin accompagnés de tapisseries de Dominique de Serres.
Galerie Vent des Cimes, Grenoble **Du 22 janv au 26 fév, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h, lun de 14h à 19h ; entrée libre**

SCULPTURE
Claudine Meyer
Galerie du Losange, Grenoble
Du 1er au 26 fév, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

BRODERIE
Les premières broderies ou les joies du confinement
En 2020, Ann Bowman lit *Le génie lesbien* d'Alice Coffin et découvre également la broderie. Après quelques heures passées sur les tutos internet, elle décide de mettre en parallèle lecture et point de croix pour réaliser « *des trucs de meufs* ».
Librairie Les Modernes, Grenoble (04 76 27 41 50)
Du 21 janv au 26 fév, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

SÉRIGRAPHIE
Snifff... c'est beau ! Les plus beaux mouchoirs, comme ils disent à Paris...
Un projet d'édition au long cours amorcé par Pierre-Alexis Deschamps : à ce jour, ce sont 16 064 mouchoirs sérigraphiés, 254 modèles, 88 auteurs...
Librairie Les Modernes
6 rue Lakanal, Grenoble
(04 76 27 41 50)
Du 21 janv au 26 fév, du mar au jeu de 10h à 13h et de 14h à 19h, ven et sam de 10h à 19h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE
Art et science, un demi-siècle d'existence pour le laboratoire ARC-Nucléart
Depuis plus de 50 ans l'équipe grenobloise d'ARC-Nucléart, à la fois atelier de conservation-restauration et laboratoire de recherche à l'expertise reconnue dans le monde entier, met l'irradiation gamma au service du patrimoine.
Musée dauphinois, Grenoble
Jusqu'au 28 fév 22, lun, mer, jeu, ven de 10h à 18h, sam et dim de 10h à 19h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE
Dialogue créatif
À mi-chemin entre mode et graphisme, les étudiants de première année du Diplôme national des Métiers d'Art et du Design du lycée Argouges jouent avec les disciplines et exposent leurs projets inspirés par la Maison Bergès.
Maison Bergès, musée de la Houille Blanche, Villard-Bonnot
Jusqu'au 28 fév 22, du mer au ven de 13h30 à 17h30, sam et dim de 10h à 17h30 ; entrée libre

ART GRAPHIQUE

DR/La Poule Rouge

Les révolté.e.s, rebelles & hors-la-loi
Suite à la lecture du livre *Les Bandits* de l'historien Eric Hobsbawm, Christophe Coharde, fondateur des éditions La Poule Rouge, a voulu faire une collection d'affiches en sérigraphie sur la thématique des révolté.e.s.
La Bobine, Grenoble
Jusqu'au 3 mars, lun de 12h à 15h, mar, jeu et ven de 12h à 15h et de 18h à 2h, mer et sam de 12h à 15h et de 18h à 1h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Gilles Rabiot
Regards sur Venon.
À l'envers
3 rue d'Alembert, Grenoble
Jusqu'au 4 mars, lun et mar de 11h45 à 14h, mer de 11h45 à 14h et de 18h30 à 23h, jeu et ven de 11h45 à 14h et de 18h30 à minuit ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Roland Orépük
Exposition *Yellow Collection*.
Espace Vallès
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Du 20 janv au 10 mars, mar, jeu et ven de 14h à 19h, mer de 10h à 19h, sam de 14h à 18h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
Triin Tamm
Galerie Showcase
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Du 21 janv au 13 mars, visible 24h/24, 7j/7 ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Lumières au jardin
Le musée Hébert vous invite à l'émerveillement et à la rêverie le temps d'une promenade dans ses jardins habillés de lumière.
Musée Hébert, La Tronche
Jusqu'au 13 mars, ts les jrs sauf mar de 10h à 19h ; entrée libre

STREET ART
Stencil, une scène engagée
Exposition collective de pochoirs.
Spacejunk, Grenoble
Du 21 janv au 19 mars, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
10 ans d'architecture frugale
Partant du constat que le secteur du bâtiment produit environ 40% des déchets et des émissions de gaz à effet de serre tout en consommant 60% des ressources, certains architectes tentent de modifier leur approche. L'exposition revient sur une grande diversité de projets (écoles, logements, bâtiments industriels...) réalisés en France ces 10 dernières années. Des réalisations qui souvent concilient avec brio éthique et esthétique !
La Plateforme, Grenoble
Jusqu'au 19 mars, du mer au sam de 13h à 19h

SCIENCES ET HISTOIRE
Dessine-moi...
Ce qui fait la richesse de l'exposition et qui ravira l'amateur de dessins naturalistes, ce sont les magnifiques planches issues des collections à proximité desquelles sont confrontées les espèces naturalisées du Muséum. On explore ainsi les mondes lointains, sous-marins, disparus et même microscopiques. Une exposition qui ravira autant les adultes curieux de l'histoire de l'illustration naturaliste que les enfants qui ont le bout du crayon qui les démange.
Museum, Grenoble
Jusqu'au 20 mars 22, ts les jrs sauf lun de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, week-ends et jours fériés de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Arbres et forêts d'Arcabas
Le musée présente, dans l'espace intimiste de la sacristie nord, une dizaine de peintures et dessins originaux réalisés par Arcabas : paysages de forêts, bosquets, études d'arbres ou de pommes de pin.
Musée Arcabas
Eglise Saint-Hugues, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 31 mars 22, ts les jrs sauf mar de 10h à 13h et de 14h à 18h ; entrée libre

SCIENCES ET HISTOIRE
4 saisons
Cette exposition a pour but d'expliquer le phénomène complexe du changement des saisons aux 3-7 ans, à travers petites et grandes manipulations, numériques ou non, mais toujours ludiques.
La Casemate, Grenoble
Du 1er fév au 22 déc, du lun au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; 0€/1,50€/3€

SCIENCES ET HISTOIRE
Quand la chimie nous éclaire
Cette exposition interactive et ludique a pour but de montrer comment la chimie a accompagné et accompagne les évolutions de l'éclairage, notamment par les interactions entre la matière, la lumière et notre système visuel.
Musée de la Chimie, Jarrie
Jusqu'au 20 déc 23, lun, mar, mer et ven de 14h à 17h30 ; de 1€ à 3€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

Ville de Culture SMH Saint-Martin-d'Hères
Exposition **Saison 2021-2022** Espace **Vallès**

yellow collection

22 janvier → 10 mars 2022

YELLOW COLLECTION

de Roland Orépük

→ Samedi 22 janvier de 14 h à 19 h en présence de l'artiste

→ Conférence de Fabrice Nesta jeudi 3 mars à 19 h : *La couleur seule* (entrée libre)

dynamique et solidaire culture.saintmartindheres.fr AC//RA La Région Auvergne-Rhône-Alpes isère LE DÉPARTEMENT www.isere.fr

VILLE DE GRENOBLE
GrenobleCulture[s]

BIBLIOTHÈQUES DE GRENOBLE
VEN. 21 / SAM. 22 JANVIER
RENCONTRES / LECTURES / MUSIQUES / JEUX

MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité
CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE
bm-grenoble.fr

UNE BELLE SALOPERIE, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Festival / Quatrième édition en vue pour Une Belle Saloperie, ce « festival qui n'en est pas vraiment un » dédié à l'avant-garde graphique et cinématographique. Au programme, une exposition, deux projections et une bonne dose d'irrévérence.
PAR DAMIEN GRIMBERT

DR

DR

Pour ceux et celles à qui ce nom intrigant ne dirait rien, une petite présentation d'Une Belle Saloperie n'est sans doute pas inutile. Suite au succès massif rencontré par son Microsaloon, un salon dédié à la microédition organisé chaque année au mois de mai dans les rues du quartier Championnet, l'association RbGp a eu envie de mettre en place un autre événement au mois de janvier, réservé cette fois à un public adulte, curieux et averti. Centré autour du thème de l'érotisme lors de ses deux premières éditions en 2018 et 2019, Une Belle Saloperie a par la suite choisi d'élargir le focus de sa programmation, sans renoncer pour autant à ce qui constitue sans doute sa caractéristique principale : mettre en avant des propositions artistiques à la fois pointues et audacieuses qui tranchent farouchement avec le tout-venant. Loin de la fadeur et du consensualisme ambiant, la manifestation présente ainsi des œuvres qui marquent, interpellent, et se contrefichent bien de faire l'unanimité. Le ton étant donné, ne reste plus désormais qu'à explorer le programme de cette quatrième édition.

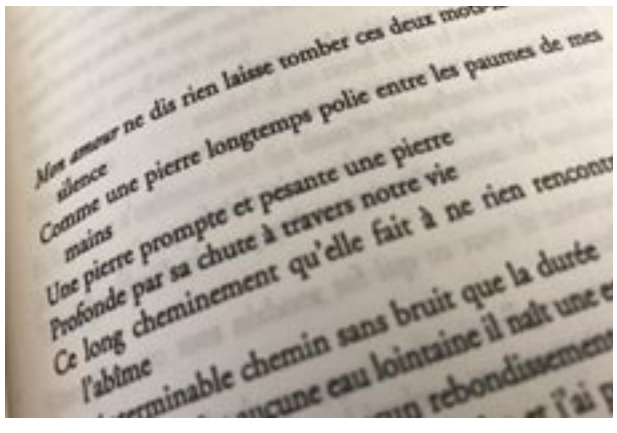
SORTEZ LES MOUCHOIRS

Présentée du vendredi 21 janvier au samedi 26 février à la librairie Les Modernes, l'exposition "coup-double" de cette édition s'approprie des supports inattendus pour mieux les détourner de l'univers un peu désuet et suranné qui leur est traditionnellement associé : la broderie se transforme ainsi en nouveau moyen d'expression féministe pour *Ann Bowman*, tandis que les vieux mouchoirs en tissu de nos aïeux accueillent les créations sérigraphiées de la crème de l'illustration underground contemporaine avec *Snifff... C'est beau !* Une semaine plus tard, le vendredi 28 janvier, Céline Ruivo, ancienne directrice des collections films à la Cinémathèque française, viendra présenter au Train Fantôme « *une histoire du cinéma décadrée* », un temps d'échange ponctué de projections autour de son documentaire (en cours) sur les réalisatrices de films expérimentaux. Le dimanche 31 janvier enfin, le 102 accueillera une carte blanche à Yves-Marie Mahé, figure de proue suractive d'une certaine contre-culture cinéphilique qui nous fera découvrir une programmation fleuve regroupant films courts et documentaires.

Une Belle Saloperie 4 du vendredi 21 au dimanche 31 janvier

LA NUIT JE LIS

Amour /


© Valentine Autruffe

C'harmer les lecteurs qui s'ignorent... C'est le propos des Nuits de la lecture, qui cumulent des dizaines d'événements dans les établissements scolaires, les bibliothèques, les librairies, les crèches, les maisons d'arrêt, les tiers-lieux, etc. Chapeauté par le ministère de la Culture depuis 2017, via le Centre national du livre (CNL), cet événement vise à amener vers la lecture les plus jeunes d'entre nous et les publics qui n'ont pas forcément le réflexe littéraire. Au programme, escape games, lectures théâtralisées, spectacles, rencontres, battle de poèmes, partages de poésies dans un bus, ateliers d'écriture, exposition interactive, apéro-lectures... Il y a tellement de propositions que nous serions bien en peine de les lister ici, mais on peut vous garantir que vous trouverez un événement intéressant près de chez vous, que vous soyez à Rives, Échirolles, Meylan, dans le Trièves, le Vercors ou le Grésivaudan. Le thème de cette année a été emprunté à Victor Hugo : *Aimons toujours ! Aimons encore !* Pour le plaisir, car c'est bien là la promesse des Nuits de la lecture, on vous offre ici les quelques vers qui suivent cette injonction : « *Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit. L'amour, c'est le cri de l'aurore. L'amour c'est l'hymne de la nuit.* » La suite dans *Les Contemplations*, et pour encore plus de beauté littéraire, rendez-vous ce week-end pour les Nuits de la lecture. VA

Les Nuits de la lecture du 20 au 23 janvier dans de nombreux lieux de l'Isère. Programme complet sur nuitdelalecture.culture.gouv.fr

TOUTE SORTIE EST DÉFINITIVE

Littérature / Avec "Une sortie honorable", Éric Vuillard, prix Goncourt 2017 pour "L'Ordre du jour", nous décrit les derniers mois de la guerre d'Indochine et les contorsions françaises pour en sortir sans perdre la face. Un nouveau récit réjouissant qui remet l'Histoire, et les idées, en place.
PAR STÉPHANE DUCHÊNE

© J.L. Bertini

« *Une sortie honorable* », c'est le vœu pieu appelé par René Mayer, éphémère président du Conseil de la IVe République – le plus beau jeu de chaises musicales politiques de l'histoire des Républiques françaises –, de janvier à juin 1953, lorsque saute au yeux du gouvernement et des députés que la guerre d'Indochine, vouée à garder, quoi qu'il en coûte, l'Indochine dans le giron colonial français, est un gouffre financier – humain aussi, un peu, mais surtout financier – donc pas vraiment quoi qu'il en coûte. Ce qu'il faut à la France, donc, et dont Éric Vuillard nous dessine les contours, c'est « *une sortie honorable* ». Comprendre : qui ne commanderait pas d'avoir à s'agenouiller, ni même à négocier la moindre queue de cerise avec cette fripouille communiste d'Hô Chi Minh. « *Une sortie honorable* », c'est précisément ce que n'aura pas la France – pas plus que les États-Unis quand ils auront pris le relais de l'Indo avec leur guerre du Vietnam, qui durera vingt ans de plus et se finira en carapate lors de l'épique chute de Saïgon – sublimement contée par Vuillard dans les dernières pages. Avec ce livre, le prix Goncourt 2017 poursuit son entreprise de dépoussiérage des récits officiels de la Grande histoire avec sa geste littéraire si particulière faite de coupage des cheveux en quatre, d'érudition obstinée et d'ironie fine comme la lame du rasoir.

L'OMBRE DU PRÉSENT

À travers ce récit d'un des grands déballonnements français, Vuillard dresse aussi un portrait de la France des années 50 – et dirait-on de la France éternelle, car elle ne change pas – à travers ceux de ses députés, ses militaires et ses hommes d'affaires, toujours fidèles au poste dès lors qu'il s'agit d'accélérer un désastre porté par les intérêts particuliers des uns et les ego mal placés des autres. Autant de merveilleuses digressions comme celle nous relatant avec un sérieux anthropologique lévi-straussien la consanguinité à l'œuvre dans les familles de la bourgeoisie d'affaires des 8e et 16e arrondissements de Paris. Comme toujours chez Vuillard, ce qui vaut pour l'époque racontée vaut toujours un peu pour la nôtre qui projette son ombre sur le récit – ces banquiers qui dirigent la France comme un conseil d'administration nous rappellent décidément quelqu'un. Car au fond, ce n'est pas l'Histoire qui importe, c'est de faire en sorte qu'elle ne se répète pas. Ce qui n'est pas demain la veille, la bonne nouvelle étant qu'on y gagne au moins des livres d'Éric Vuillard.

Éric Vuillard, Une sortie honorable (Actes Sud) à la librairie du Square le mercredi 26 janvier

& AUSSI

CONFÉRENCES
Le Versailles de Louis XIV : l'architecture au service du pouvoir
Par Alexandre Maral.
Musée de Grenoble, Grenoble (04 76 63 44 44)
Mer 19 janv à 18h30 ; 4€/8€/10€

RENCONTRES ET DÉDICACES
Myriam Kendsi
L'artiste peintre Myriam Kendsi présente son livre *Protest painters* algériens.
Bibliothèque centre-ville, Grenoble
Mer 19 janv à 18h30 ; entrée libre

LECTURES
Love me tender...
Des mots d'amour pour petits et grands.
Bibliothèque Haut-Meylan, Meylan
Jeu 20 janv à 17h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Marion Honnoré
Pour son livre *Devenir Gilet Jaune, Histoire sensible d'une lutte*.
Antigone, 22 rue des Violettes, Grenoble (04 76 99 93 23)
Jeu 20 janv à 19h ; entrée libre

LECTURES
Soirée pyjama
Pour écouter des histoires dans son plus beau pyjama. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Médiathèque Arlequin, Grenoble
Ven 21 janv à 18h ; entrée libre

LECTURES
Je t'aime...
Lectures pour les enfants à 18h, puis lecture de *L'apprentissage amoureux* d'Emmanuelle Houdard à 19h.
Bibliothèque des Béalières, Meylan
Ven 21 janv à partir de 18h ; entrée libre

LECTURES
L'amour en poésie
Découverte et partage de poèmes et chansons sur le thème de l'amour. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque Arlequin, Grenoble
Ven 21 janv à 19h ; entrée libre

LECTURES
Lectures sous les étoiles
Soirée organisée par la Bibliothèque pour Tous de Corenc dans le cadre des Nuits de la lecture.
Salle Fernand Boucher, Corenc
Ven 21 janv de 16h à 20h ; entrée libre

LECTURES
Mon petit doigt m'a dit
Lecture bilingue français-langue des signes.
Bibliothèque Jardin de Ville, Grenoble
Sam 22 janv à 10h30 ; entrée libre

LECTURES
Cantar
Ce duo intimiste met en scène trois figures hispaniques : les poètes Miguel Hernandez et Federico Garcia Lorca, dont on va découvrir les talents de musicien et Léo Brouwer, compositeur et guitariste cubain.
Bibliothèque Municipale Internationale, 6 place de Sfax, Grenoble
Sam 22 janv à 17h ; entrée libre

LECTURES
... moi non plus !
L'amour, ce n'est pas toujours rose... alors mieux vaut en rire !
Bibliothèque Simone Lagrange 14 rue des Aiguinards, Meylan
Sam 22 janv à 18h45 ; entrée libre

LECTURES
Des bébés et des livres
Des histoires et des comptines pour les tout-petits et leurs parents, sur le thème des émotions. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Médiathèque d'Eybens
Sam 22 janv à 10h, sur inscription ; entrée libre

LECTURES
Des histoires qui font chaud au cœur
Lectures partagées avec les enfants. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Médiathèque d'Eybens
Sam 22 janv à 16h ; entrée libre

LECTURES
Scène ouverte
Préparez un texte sur le thème: "Aimons encore ! Aimons toujours !".
Médiathèque d'Eybens
Sam 22 janv à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES
Susie Morgenstern
Le dernier livre de Susie Morgenstern, *Nos 18 exils* (L'Iconoclaste), est une autobiographie en pastilles évoquant tous les grands et petits exils de l'existence. Dans le cadre des Nuits de la lecture.
Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, Grenoble (04 76 86 21 00)
Sam 22 janv à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

© Saturne Éditions

Adrien Tache

Pour le livre de photographies *Fugees*.
Le Studio Spiral
16, rue Chenoise, Grenoble
Sam 22 janv à 15h ; entrée libre

CONFÉRENCES

Champollion : l'héritage, la révolution et le dénouement d'une longue enquête

Par Dominique Farout.
Musée de Grenoble
(04 76 63 44 44)
Lun 24 janv à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES

Les séries télévisées et l'Histoire

Par l'historienne Marjolaine Boutet.
MSH-Alpes
1221 avenue centrale, domaine Universitaire, Saint-Martin-d'Hères
(04 76 82 73 38)
Mar 25 janv à 12h15 ; entrée libre

CONFÉRENCES

Le Moyen Âge revisité : Viollet-le-Duc, créateur et restaurateur

Par Benoît Dussart.
Musée de Grenoble
Mer 26 janv à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES

Tours et détours à travers l'illustration des plantes

Par Philippe Danton, botaniste illustrateur et correspondant du Muséum national d'histoire naturelle.
Museum, Grenoble (04 76 44 05 35)
Mer 26 janv à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

Comment bien vieillir avec sa mémoire ?

Par Chrtistopher Moulin et Céline Souchay du laboratoire de psychologie et neurocognition UGA Grenoble.
Salle Moyrand, Grenoble
Mer 26 janv à 19h ; entrée libre

RENCONTRES ET DÉDICACES

Antonio Carmona

Auteur de pièces de théâtre comme *Maman a choisi la décapotable*, Antonio Carmona oscille entre humour grave et mélancolie bondissante.
Médiathèque Paul Éluard
31 avenue du Vercors, Fontaine
(04 76 26 31 35)
Jeu 27 janv à 18h30 ; entrée libre

DÉBATS

Les enjeux du dérèglement climatique en montagne

Spécialistes, artistes, acteurs et associations engagés dans la lutte contre le dérèglement climatique et pour les transitions en montagne animeront, avec la compagnie des Non Alignés, un temps d'échange vivant avec le public sur ces enjeux.
Museum, 1 rue Dolomieu, Grenoble
(04 76 44 05 35)
Ven 28 janv à 18h30 ; entrée libre

CONFÉRENCES

Pétra et les Nabatéens

Par Daniel Soulié.
Musée de Grenoble
Lun 31 janv à 18h30 ; 4€/8€/10€

CONFÉRENCES

Vietnam, les princesses et le dragon

Ciné-conférence.
L'Oriel de Varces, Varces
(04 76 72 99 50)
Mar 1er fév à 18h ; 5€/7€/8€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

© FICUS OUTDOOR

VOL AU-DESSUS DES PISTES DE SKI

Tyrolienne /

On vole, confortablement assis, au-dessus des pistes et du télésiège d'Autrans-Méaudre. Coucou aux skieurs en train de remonter, on lâche les mains, Alexis, au départ, ne nous avait pas menti : « *C'est relax, ça ne se veut pas une tyrolienne à sensation.* » On ressent quand même de légères bouffées d'adrénalinette quand on prend de la vitesse (60km/h au plus fort de la pente) et quand on passe les deux pylônes qui maillent le parcours, chlac chlac sur la corde. La descente de 1,2 kilomètre dure deux minutes, 120 secondes d'air pur dans les cheveux et de panorama magnifique sur les sommets enneigés du Vercors. Nous, on a pris la version confort, bien installés dans un siège façon parapente (petits joueurs, d'ailleurs on regrette un peu) mais il existe une version sport ; les plus téméraires pourront partir en cochon pendu, bouger à 360 degrés pendant le voyage, faire quelques figures... Si comme nous vous êtes sujet au vertige, pas de souci : ce terrible mal ne se déclare pas si vous n'avez pas les pieds ancrés au sol.

L'installation il y a trois ans de la tyrolienne d'Autrans-Méaudre (appelée ici la zipline, ils ont cédé à l'anglicisme) n'avait pas enchanté tous les Vertacomicoriens. Accessible à partir de 7 ans, en solo ou en duo (selon poids), l'équipement fait partie du plan de développement d'un tourisme quatre saisons de la station, et de fait, il tourne surtout pendant l'été ; mais l'hiver, le plateau recouvert de son épais manteau neigeux vaut tout autant le coup d'œil et nombreux sont les skieurs qui déchaussent pour une dernière descente sans aucun risque de chute. VA

Zipline Autrans-Méaudre ouvert du vendredi au dimanche et 7 jours sur 7 pendant les vacances scolaires ; de 19€ à 23€

& AUSSI

STATIONS

Ski nocturne

Ski nocturne jusqu'à 20h30 tous les samedis de la saison et les jeudis des vacances scolaires depuis le sommet de la Croix de Chamrousse jusqu'à la station. Animation DJ et chocolat chaud offert par l'office de tourisme.
Chamrousse
Jusqu'au 29 janv, Jusqu'à 20h30 - les forfaits journée et plus permettent également de skier jusqu'à 20h30 les jours des nocturnes ; 9€/20€

ÉVÉNEMENTS

Le trail blanc

Une traversée accessible à tous, qui vous fera découvrir le trail sous un autre angle avec trois parcours de 4, 8 et 12 km. Animation musicale avec Cocktail de Zic. Fin des inscriptions 1h avant la course. A l'occasion des 50 ans de la station.
Prapoutel, Les 7 Laux
(04 76 08 17 86)
Sam 29 janv 19h30 ; 5€/14€

STATIONS

Veillée/conte d'antan

Sur le thème de l'environnement. Uniquement sur inscription auprès de la Maison de l'environnement la veille au plus tard, par mail : a.talbot@chamrousse.com
Maison de l'environnement
Chamrousse
Jusqu'au 31 janv, de 16h à 17h ; entrée libre

STATIONS

Soirée luge de haut en bas

Plus de 500 m de dénivelé à dévaler en nocturne, à la frontale. Encadré par l'ESF. Casque et luge à freins métalliques obligatoires.
Corrençon-en-Vercors
Jusqu'au 4 fév, à 17h ; 29€

EVÈNEMENTS

Escape game "Sur les traces du yéti"

Les raquettes aux pieds, partez pour un escape game grandeur nature.
Villard-de-Lans (07 66 64 90 96)
Jusqu'au 5 mars, 14h ; 27€/38€

STATIONS

Nocturnes du domaine nordique Beldina

Le domaine nordique ouvre et s'illumine tous les mardis soirs. Sous réserve de conditions d'enneigement et météorologiques favorables.
Prapoutel, Les 7 Laux
Jusqu'au 3 avril, de 18h à 21h ; 6€

ÉVÉNEMENTS

Sur les traces des animaux de montagnes

Raquettes aux pieds, menons ensemble l'enquête à la recherche d'indices de leur passage : aurons-nous la chance de les observer ? Par groupes de 4 ou 6.
Villard-de-Lans (07 66 64 90 96)
Jusqu'au 10 avril, à 14h ; 27€/38€

ANIMATION

Fabrication de savon

Démonstration de fabrication de savon par la méthode de saponification à froid.
Savonnerie Doux Voyage, 12 pl. du Vernon, Chamrousse
(06 51 46 89 09)
Jusqu'au 13 avril, de 9h à 10h - sur réservation ; 2€

STATIONS

Snowga

Yoga sur neige.
Chamrousse (06 64 77 43 76)
Jusqu'au 13 avril, mardi de 16h à 17h et mercredi de 10h30 à 11h30 ; 30€

STATIONS

Bowling / Curling humain

Curling et bowling humain sur la patinoire organisé par l'office de tourisme.
Chamrousse (04 76 89 92 65)
Jusqu'au 14 avril, de 14h30 à 16h ; entrée libre

ÉVÉNEMENTS

Escape game "L'aventure perchée"

Un jeu 4 saisons pour petits et grands à vivre au grand air, à plus de 1650m d'altitude. Partez sur les traces de Léo, le frère de Téo la mascotte de Chamrousse, en commençant par le dernier instant où il a été vu et cherchez des indices pour reconstituer son histoire. Munissez-vous d'un smartphone afin de résoudre les énigmes, activer des interactions et déplacez-vous dans la station afin de reconstituer son histoire et de découvrir ce qu'il s'est passé.
Office de tourisme - Chamrousse
Tlj sauf jours fériés. Dès 5 ans ; Tarif par groupe 27€

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

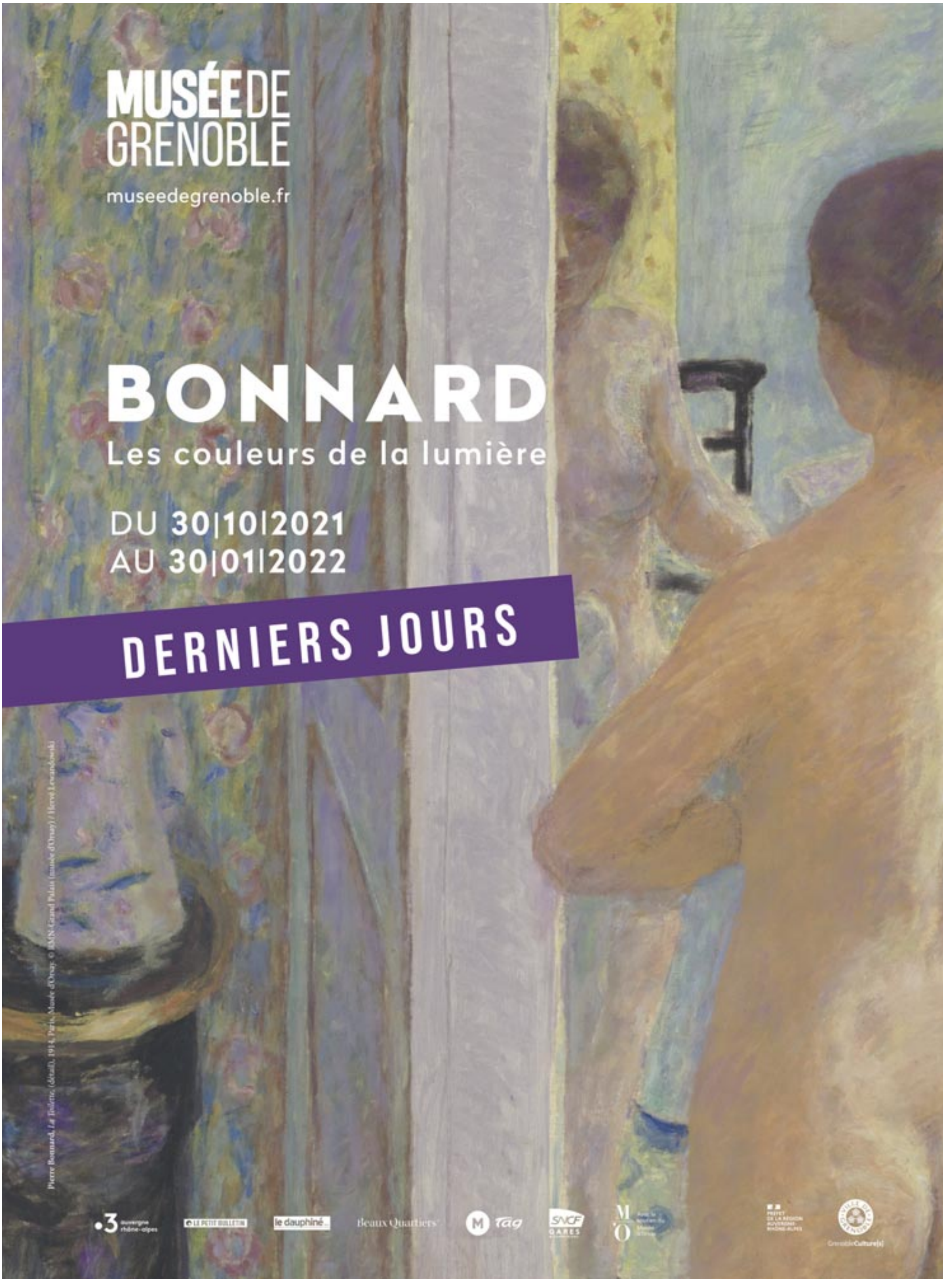
La Librairie Le Square reçoit

LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Dr Léon Martin Grenoble
T. 04 76 46 61 63
www.librairielesquare.fr

HEXAGONE SCÈNE NATIONALE ARTS SCIENCES
21 22
04 76 90 00 45 WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
JANVIER
MA 25
20h
THÉÂTRE I ARTS VISUELS
SUPERGRAVITÉ
Julien Mellano I Olivier Mellano

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU - 04 76 90 00 45

RECRUTEMENT
DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES
TEMPS PARTIEL (6H À 8H PAR SEM.)
VOITURE INDISPENSABLE
RENSEIGNEMENTS J.M MOREL :
JMMOREL@PETIT-BULLETIN.FR
06 72 88 89 56
DIFFUSION ACTIVE
Le Bulletin


MUSÉE DE GRENOBLE
museedegrenoble.fr
BONNARD
Les couleurs de la lumière
DU 30|10|2021
AU 30|01|2022
DERNIERS JOURS
Pierre Bonnard, La Toilette, (détail), 1914, Paris, Musée d'Orsay. © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski